



Ayuntamiento de Madrid

LETTRES
HISTORIQUES;
Contenant ce qui se passe de plus
important en
EUROPE;

*Et les Réflexions nécessaires
sur ce sujet.*

Mois de Juin, 1715



A LA HAYE,
Chez ADRIAN MOETJENS,
Marchand Libraire près de la Cour, à
la Librairie Française.

A V I S. DU LIBRAIRE.

Le Sieur Moetjens se trouvant trop accablé d'Affaires, a vendus ses Exemplaires des Lettres Historiques, & son Droit de Copie, au Sieur Jaques Desbordes, Libraire à *Amsterdam*, qui continuera de-formais à les faire imprimer tous les Mois. Cependant comme ledit Sieur Moetjens & le Public ont de l'Obligation à plusieurs Personnes, tant connûes qu'inconnûes, qui lui ont communiqué de tems en tems de bons Memoires, il s'est crû obligé de les en remercier très-humblement: ne doutant pas qu'ils n'ayent la même Bonté pour son Successeur, qui en fera un bon usage, & employera à la Composition de ce Journal le même Auteur qui y a travaillé jusqu'à present, & qui veut bien s'y appliquer encore, avec autant d'Exactitude, de Discretion & Désintéressement qu'on en peut souhaiter, dans un Ouvrage de cette nature.

Ayuntamiento de Madrid

LETTRES HISTORIQUES,

Contenant ce qui se passe de plus important en

EUROPE.

Et les Reflexions nécessaires sur ce sujet.

Mois de Juin 1715.

LETTRE I.

Affaires d'Italie.

Rome.

MONSIEUR.

I. Le Pape a quitté le séjour du *Vatican*, pour aller au Palais *Quirinal*, où l'Archevêque de *Palerme* & le Marquis du Bourg, Envoyez de

M m 2

la

part du Roi de Sicile ont eu quelques Audiences de Sa Sainteté, au sujet des Differends survenus entre les deux Cours, pour les Immunités Ecclesiastiques, qui ont causé la Fulmination de l'*Interdit*, dont il a été parlé dans notre Journal precedent.

Il est certain que le Souverain Pontife regarde cette Affaire comme devant avoir des Suites de grande Conséquence, parce que si les Siciliens demeurent fideles à leur Roi, & obeissant aux Ordres de son Tribunal Ecclesiastique, preferablement à ceux qui sont émanez de la Cour Pontificale, les autres Princes de la Communion Romaine mepriseront les Foudres du *Vatican*, & contesteront au Saint Siege, quand l'occasion s'en presentera, toutes les Pretensions qu'il voudra faire valoir dans leurs Etats.

Sa Majesté Sicilienne fait aussi connoître de son côté, par les Demarches de ses Ministres, qu'Elle n'est pas sans apprehension que le Pape de la Cour de *Rome*, se trouvant favorisé par le Zèle indiscret ou interessé d'un grand nombre de Prêtres & de Moines, ne cause quelque

Reg

Revolte parmi les Peuples de cette Isle-là, qui ont déjà temoigné leur Mecontentement, non seulement au sujet du nouveau Tribunal Ecclesiastique & Royal, dont il s'agit presentement, mais aussi en ce qui concerne diverses Affaires Civiles & Politiques de quelques uns de leurs Regens & nouveaux Magistrats.

C'est ce qui donne lieu à faire courir le bruit que la Cour de *Turin* est disposée de plus en plus, à faire un Accommodement avec le Saint Pere, & que les Propositions Lui en ayant été faites par un Ecrit qu'il a reçu en dernier lieu des susdits Envoyez extraordinaires du Roi de Sicile, on presume que cette Negotiation est en bon train.

On a publié en cette Ville un autre Ecrit qu'on assure avoir été envoyé par le Cardinal de Noailles, Archevêque de *Paris*, à un de ses Amis en cette Cour, intitulé, *Reflexions sur les Differens qui regnent à present entre les Prélats, &c.* On y trouve beaucoup d'Expressions très-fortes, & des Argumens fort subtils; mais on doute que ce soit là le moyen d'avancer les Affaires de ce Prélat.

Mm 3

L'En-

L'Entrée du Palais Apostolique avoit été defendue au Chevalier Maffey, pour avoir écrit une Lettre à Mr. Sarogardi, au sujet d'une Satire qui avoit paru le mois dernier; mais il s'est si bien justifié par une autre Lettre adressée au Cardinal Pauluci, qu'on lui a permis de venir à la Cour, comme auparavant.

Le Pere d'Aubanton, Jésuite, est parti de cette Ville, pour se rendre auprès du Roi d'Espagne, qui l'a nommé pour son Confesseur.

L'Evêché de Cadix ayant été préconisé dans un Consistoire que le Pape tint le 6. dudit mois, Sa Sainteté y fit un long Discours sur la Piété de Sa Majesté Catholique, à l'occasion du Decret que ce Monarque a fait publier en faveur du Cardinal del Guidice, en le rétablissant dans la Charge d'Inquisiteur General du Royaume d'Espagne, pour récompense du Zèle qu'il a témoigné dans l'Administration de cette Charge.

Mr. Fabio Olivieri, Secrétaire des Brefs, fut déclaré Cardinal, dans ce même Consistoire, au grand contentement du Sacré Collège, & de toute la Cour, tant à cause de sa grande

grande Capacité & Experience dans les Affaires d'Etat, qu'il a menagées pendant plus de 35. ans, que parce qu'il est Parent du Pontife Regnant.

Quelques Cardinaux, fortement attachez aux Interêts de la France, ne purent s'empêcher de faire connoître après la tenue de ce Consistoire, que le Discours du Pape concernant le Retablissement dudit Grand Inquisiteur, tendoit à le louer au sujet de ce Decret extraordinaire qu'il fit à Marly, le 30. Juillet de l'année dernière, pour condamner les Maximes du Parlement de Paris, sur les Libertez de l'Eglise Gallicane, & les Ecrits faits par ordre de S. M. T. Chrétienne, pour soutenir les Droits de sa Couronne.

Surquoi l'on peut remarquer, sans faire aucune injustice au Saint Pere, que ce n'est pas aux Droits des Evêques que les Souverains Pontifes en veulent principalement: car ne n'est pas une Conquête assez glorieuse, ni assez interessante que de les dépouiller de leur Autorité, pour les soumettre à la Domination du Saint Siege.

Le Clergé de France est trop ab-

batu pour pouvoir résister, & fournir seul la matiere d'un Triomphe; une partie n'a pas la force & le credit de demander Justice contre les Entreprises de la Cour de Rome, l'autre seroit bien fâchée qu'on la lui rendir, & fait les derniers efforts pour l'empêcher: mais c'est le Parlement Depositaire des Droits du Roi, qui excite la Jalouſie des Partisans outrez de l'Autorité Despotique du Chef couronné du Christianisme Romain.

les Modifications que ce Parlement, de la Ville Capitale du Royaume de France, a employées dans l'Enregistrement des Lettres Patentes, pour l'Acception de la Bulle *Unigenitus* &c. ont tellement blessé le Saint Pere, & irrité ses Ministres d'Etat que l'Ambassade Extraordinaire de Mr. Amelot, & les Remontrances qu'il leur a faites, de la part du Roi Très-Chrétien, n'ayant pas pû les adoucir sur cette grande Controverse, l'on dit qu'il est sur le point de repasser les Alpes, & de retourner à Paris sans apporter à S. M. aucune Resolution propre à terminer ce Differend, qui ne manquera pas d'avoir encore des

Sui.

Suites assez importantes pour mériter de vous être communiquées dans la suite de ces Lettres.

La Cour Pontificale se trouve maintenant embarrassée par une autre Affaire, qui épouvante une grande partie des Habitans de l'Etat Ecclesiastique, & donne de l'occupation aux Milices qui sont à la Solde de la Chambre Apostolique.

C'est la Guerre que les Turcs se preparent à faire contre deux ou trois Nations de la Chétienté, voisines de l'Italie, & même sur les Confins des Domaines du Saint Siege, où les Corsaires de *Dulcigno* ont déjà fait quelques Decentes, sur les Plages de la *Romagne*, & enlevé des Barques, avec plusieurs Chrétiens, qu'ils ont menez en Esclavage: sur quoi le Castellan d'*Ancone*, ayant été accusé de negligence, la Congregation de Bon-Gouvernement a resolu de le priver de sa Charge.

Le General Marſili partit le 17. du mois dernier pour aller visiter diverses Places de l'Etat Ecclesiastique; & le Cardinal Tanara est retourné à sa Legation d'*Urbin*, pour y continuer ses Fonctions, jusqu'au

Mm 5

mois

mois de Novembre, avec Pouvoir de donner les ordres qu'il jugera nécessaires, pour la Defense des Côtes & Havres de la Mer Adriatique.

Outre les Troupes qu'on a envoyées pour renforcer la Garnison de Lorete, le Colonel Bonacorsi y fait travailler aux Fortifications des Rempars, pour mettre cette Place, & le grand Tresor de Pierrieres qu'on y garde, à couvert du Pillage des Corsaires Turcs.

Les Galeres du Pape sont prêtes à faire voile vers Malte, avec les Chevaliers de cet Ordre, & deux Vaisseaux de Guerre que Sa Sainteté y envoie, bien équipés, & munis de toutes les choses nécessaires pour cette Expedition, qui se fait à ses Depens.

On a tué sur la Riviere de Pesaro, à six Lieues d'Urbain, vers le Nord Oriental, un gros Poisson d'une espece inconnûe, long de 40. pieds, & large de 25. qui s'y étoit engagé en poursuivant une Barque.

Naples.

II. Le Conseil de la *Faute*, qu'on nomme le Conseil de l'*Inconscience*, a été supprimé, par ordre de la Cour de Vienne; & on a mis en liberté le Duc de Bisaccia, Pignatelli, qui étoit detenu prisonnier depuis quelques années, au Chateau Saint Elme.

Le Secrétaire de Guerre, qui est un Chanoine de la Famille d'Orsi, est venu de la même Cour, muni d'une Commission de l'Empereur, en vertu de laquelle il y a pris Possession de cette Charge Militaire, que les Ecclesiastiques n'exercent point dans les autres Royaumes, si ce n'est dans les Etats du Pape, où ils jouissent des Principaux Emplois Civils.

La Translation du Corps de Saint Janvier, s'étant faite en cette Ville, avec beaucoup de pompe & de magnificence, le 4. du mois dernier, le Bouillonnement & l'Effusion de la Liqueur qu'on dit être son Sang, attira quantité d'Etrangers dans l'Eglise où cette Relique du Patron de ce Royaume fut exposée.

pendant 8. jours , & venerée par beaucoup de Personnes venues de fort loin , pour admirer ce Phœnomene , dont le Patriarche d'*Aquilée* , Mr. *Delfino* & plusieurs Nobles Venitiens parurent fort surpris & étonnez.

Le même jour le Duc de *Seminara Spinelli* & D. *Diego Salermitano* ayant eu une grosse Querelle ensemble, furent arrêtez par ordre du Viceroy, & conduits, le premier au Chateaudel'Oeuf, & l'autre aux Prisons de la Vicairie.

Genes.

III. Trois Galères de la Republique sont sur leur départ, pour le service du Gouverneur de l'Isle de *Corse*, où il doit faire la visite des Côtes , & une quatrième est destinée pour aller prendre à *Marseille* Mr. *Durazzo*, qui retourne des Ambassades de *France* & d'*Angleterre*.

On transporte de *Final* à *St. Pierre d'Arena*, plusieurs Canons qui étoient dans cette Place-là, & qui appartiennent à l'Empereur, dont les ordres portent qu'ils seront conduits à *Milau*.

Le

Le Capitaine d'un Vaisseau *Hollandois*, venant de divers ports de la *Mediterranée*, raporta le 6. du mois dernier, qu'à son depart de *Tripoli*, il y a environ deux mois, un *Bacha* y étoit arrivé, pour solliciter le prompt depart des Vaisseaux de *Barbarie*, qui doivent aller joindre l'Armée *Ottomane*, & qu'on a scû depuis avoir mis à la voile. Il y a 7. Vaisseaux de *Tunis* 3. de *Tripoli*, & 15. d'*Alger*.

Venise.

IV. On travaille toujours avec beaucoup de diligence, aux grands Armemens que la Republique fait contre les *Turcs*, & le Senat a ordonné des Prières Publiques, qu'on a faites durant 3. jours, dans l'Eglise de *St. Marc*, pour implorer l'Assistance Divine, en ce tems d'une Guerre naissante.

Suivant les derniers Avis des Ports du *Levant*, on a fait de grands Magazins en *Dalmatie*, qui sont remplis de toutes les Munitions necessaires par un gros Corps d'Armée, que les *Turcs* y forment incessamment.

Mm 7

On

On a aussi été informé que le Grand Visir étoit parti d'*Andrinople*, pour aller faire l'Expedition de la *Morée*; mais qu'il ne devoit pourtant rien entreprendre avant l'arrivée du Grand Seigneur, qui avoit résolu d'aller bien-tôt de ce côté-là.

Il arrive incessamment de *Terresme* quantité de Soldats nouvellement levez, qui doivent aller joindre les autres Troupes de cette République, sur les Frontières Méridionales de la *Grèce*, où l'on a envoyé aux Commandans Vénitiens, un grand nombre de Médailles d'Or & d'Argent, avec l'Effigie de St. Marc & du Pape, pour en faire des présents aux Soldats qui se distingueront par quelque Action de Valeur.

Mr. Cole Envoyé de *Londres*, en qualité de Résident de S. M. Britannique, auprès de la Seigneurie de cet Etat, envoya le 16. du mois dernier son Secrétaire au Collège des Nobles, pour y faire savoir son Arrivée.

Les Regens de ce même Pais ont fait publier une nouvelle Loterie de 500. mille Ducats, qui sera com-

posée

posée de 250. mille Billets, à 2. Ducats chacun, laquelle s'ouvrit le 20. dudit mois, pour être tirée le 3. Février prochain.

Milan.

V. Les Magistrats de cette Ville ayant donné ordre de Mesurer les Terres de la Dependance du Convent *del-la Straleda*, ceux qui en ont fait l'Arpentage ont été excommuniés par le Vicaire General de *Pavie*, qui doit être cité devant le Tribunal de l'Empereur en cette Ville, pour y rendre raison de sa Conduite sur cela. Cependant on a envoyé 200. hommes de Cavalerie sur le Territoire dudit Monastère, pour y vivre à Discretion.

Le Marquis de Clerici est parti de ce Duché pour aller à la Cour de *Vienne*, remercier S. M. Impériale de ce qu'Elle lui a fait là faveur de l'élever à la Dignité de Grand d'*Espagne*.

L'Evêque de *Morienne* ayant résidé quelque tems en ce Pais chez le Comte de *Masino* son Frere, est retourné dans son Diocèse en *Savoie*, pour y faire meubler divers Apar-

temens

temens de son Palais Episcopal, où le Duc de ce Nom doit aller passer une bonne partie de l'Été, avec quelques Ministres de la Cour de Turin, si le Roi de Sicile va dans ce Pais-là, comme le bruit en a couru.

La Mortalitéé des Bestiaux qui a causé beaucoup de Domage, non seulement dans le Milanois, mais aussi dans les Etats voisins, y est entièrement cessée, & n'y a laissé aucunes malignes Influences sur les Habitans, qui ont beaucoup de joye de ce que Dieu les a delivrez de ce Fleau, dont ils ont été fort long-tems accablez.

Turin.

L'Ambassadeur de France fit son Entrée Publique en cette Ville le 11. du mois dernier, ayant un Magnifique Carosse à 8. Chevaux, suivi de deux autres à 6. Chevaux de 26. Carosses de la Cour, qui l'accompagnerent jusqu'à son Palais, où il fut conduit par les Marquis de Carail & d'Angrogne, qui étoient allez recevoir Son Excellence hors de la Porte du *Vallentin*.

Le

Le jour suivant ce Ministre eût sa première Audience Publique du Roi de Sicile, qui envoya lesdits Marquis, pour le prendre dans son Carosse, & le conduire ensuite à l'Appartement de la Reine. & des autres Personnes de la Famille Royale.

Quelques heures auparavant, Sa Majesté ayant fait savoir aux Deputez de la Republique de *Geneve*, qu'ils seroient admis à l'Audience avant Midi, ils se rendirent incontinent au Palais avec leur Suite, & ayant traversé le grand Salon des Suisses & la Sale des Gardes du Corps, ils furent reçus à la Porte de la première Chambre par ledit Marquis d'Angrogne, Maître des Ceremonies, qui les conduisit au travers de deux autres Chambres, où les Seigneurs de la Cour étoient, jusqu'à la Porte de celle du Roi, qui n'avoit que le Prince de *Piemont* à son côté, l'un & l'autre se tenant debout; les Deputez, firent trois Reverences, en aprochant de S. M. qui se découvrit, & se couvrit ensuite, pendant que Mr. Tronchin, Syndic & premier Deputé fit sa Harangue, à laquelle ce Monarque répondit.

poudit très favorablement, en le remerciant de ce que ladite Republique prenoit part à ses Interêts, & lui temoigna, de même qu'à Mr. Tremblai, ancien Syndic, & second Deputé, le Dessein qu'il avoit de conserver une bonne Harmonie avec tous ses Voisins.

Sa Majesté se decouvrit ensuite, ce qui fut un Signe de Congé, à la vûe duquel les Deputez se retirèrent & furent complimenter la Reine, qui leur dit qu'Elle contribueroit de tout son Pouvoir au maintien d'une bonne Union avec leur Republique, & qu'Elle avoit resolu d'aller passer les grandes Chaleurs de l'Été à Thonon, avec le Roi son Epoux, & une partie de la Cour.

Ils eurent ensuite Audience particulière du Prince de Piemont, de Madame Royale, du Prince & de la Princesse de Carignan, qui sont allez prendre l'Air à la Maison Royale de la Venerie; où la Cour restera jusqu'au tems déterminé pour le dit voyage de Thonon.

Cette Ville que leurs Majestez veulent honorer de leur Presence, & où trois Princes Siciliens qui sont grande figure en cette Cour, doi-

doivent aussi se rendre, avec plusieurs autres Espagnols de Distinction, est Capitale du Duché de Chablais, & située sur le Lac de Geneve, à 7. lieues de la Ville de ce nom, vers le Levant.

Il seroit inutile de rapporter maintenant ici les diverses Conjectures que les Speculatifs forment, au Sujet dudit Voyage de tant de Princes, non seulement à cause de leur Incertitude, mais aussi parce que je ne veux pas m'eriger en Prophète, & que laissant aux Astrologues les vaines PrediCTIONS qu'ils font sur les Evenemens cachez dans les Ténébres de l'Avenir, je me contente, Monsieur, d'être votre &c.

L E T T R E II.

Affaires des Païs du Nord, & de Moscovie.

Varsovie.

M O N S I E U R,

I. On assure que le Roi Auguste partira bien-tôt pour *Dresde*, où l'on

à déjà envoyé une partie de ses Bagages; mais on ne fait pas encore si le Czar se rendra auparavant en cette Ville.

Il est arrivé un Exprès du Prince Electoral de Saxe, qui est en France, avec des Dépêches par lesquelles on a été informé que Son Altesse ayant prié au nom du Roi son Pere, & requis Sa Majesté Très-Chrétienne de vouloir prendre à cœur les Affaires du Nord, & interposer ses bons Offices pour pacifier les Troubles qui l'agitent depuis si long-tems, ce Grand Monarque lui a repondu qu'une pareille Recommandation lui étoit fort agréable; Que l'estime toute particulière qu'il avoit pour le Roi son Pere, & pour son Illustre Maison, l'engageoit à redoubler ses soins pour procurer cette Paix dans les Etats du Nord, au contentement des Parties qui y sont en Guerre, & qu'il ne manqueroit pas de porter le Roi de Suede à concourir à un si juste dessein, pour retablir la Tranquillité parmi les Peuples des Contrées Septentrionales.

Ces Avis ont fait suspendre jusqu'à présent le voyage que S. M.

Po.

Polonoise devoit faire pour se rendre en Pomeranie, d'où l'on écrit qu'il y a 12000. Russiens sur la Frontiere de Mohilow; 16000. près de Kiow; 14000. en Courlande, & 26000. dans la Russie Blanche, qui doivent entrer en Pologne, en cas que les Suedois y veuillent pénétrer; & les 26000. Russiens qui ont été levez dans la Moscovie doivent marcher du côté d'Asoph.

Le Gouverneur de Caminick a écrit à S. M. que cette Forteresse avoit été fort endommagée par la dernière Inondation, & que si on ne donnoit pas les ordres nécessaires pour la reparer, elle ne seroit pas en état de faire une longue Resistance en cas d'Attaque. Sur quoi les ordres ont été donnez de la part de S. M. d'y faire incessamment les Reparations nécessaires, à cause que les Turcs sont actuellement occupez à assembler une Armée près de Chocim, & que le Kan des Tartares a aussi ordre de faire camper 40. mille hommes dans l'Ukraine.

On dit que le dernier Envoyé des Turcs, pendant son séjour en Pologne,

logne.

logne, a toujours été fort exact à s'informer de l'état où se trouvent les Affaires du Roi de Suede, & qu'il laissa même échaper, dans un Discours qu'il eût avec quelques Personnes de *Leopol*, que ce Prince avoit formé un Grand Dessein, & qu'il étoit trop Brave pour ne le pas executer.

Sur cette supposition, on ne doit pas s'étonner que ce Monarque fasse paroître beaucoup d'éloignement pour la Paix, & qu'il ait recommencé la Guerre le plutôt qu'il lui a été possible, en s'emparant de l'Isle d'*Usedom*, très-utile pour ses vastes Projets, qui semblent n'aboutir pas tant à occuper ses Flottes contre les Isles du *Danemarck*, pour les envahir ou allarmer, qu'à se frayer un Passage, pour entrer en Pologne, lorsque les Troupes de *Deux-ponts* & celles de ses Alliez, connues ou cachez, seront en état de venir degager son Armée de l'Embaras où elle se trouve.

Stettin.

II. Le Marquis de Croissi,
Am.

Mois de Juin, 1715.

Ambassadeur Extraordinaire du Roi de France, étant parri de cette Ville le 11. du mois dernier, pour aller à *Stralsund*, faire des Propositions de Paix au Roi de Suede, renvoya son Secrétaire au Camp du Roi de Prusse le 23. avec avis que ledit Marquis n'avoit pu engager S. M. Suedoise à accepter les Propositions qu'il lui avoit faites d'un Accommodement avec ses Ennemis; de sorte que l'on va commencer les Operations de la Campagne, la grosse Artillerie étant arrivée le 25. en cette Ville, où l'on fait courir le bruit qu'on va assieger *Stralsund*, & que l'Escadre Danoise le bloquera par Mer pendant que les Troupes Prussiennes l'attaqueront par Terre.

Cependant les Suedois continuent à fortifier les principaux Passages pour rendre cette Place-là inaccessible auxdites Troupes, qui ne sauroient en aprocher si la Flotte Danoise ne leur apporte pas des Vivres, parceque le Pais est tellement ruiné, qu'on n'y trouve pas de quoi subsister.

Les Suedois commencent aussi

à manquer de plusieurs choses , mais leur Roi se contente de si peu pour sa Personne , & fait voir tant de Fermeté , que toutes ses Troupes , à son Exemple , sont plus animées & plus contentes , que d'autres qui seroient dans l'Abondance.

On dit que S. M. Suedoise s'est avancée jusqu'à 3. lieues de ce Camp des Prussiens , pour en reconnoître la Situation , & celle du Pais voisin , où il y a un Corps d'Armée séparé , près de *Wollin* , & les Troupes Saxones , jointes à celles de Brandebourg , forment une autre Armée de 30. mille hommes.

Le Roi de Prusse a fait General de sa Cavalerie le Lieutenant General Nazmer , & mis au rang des Lieutenans Generaux les Maréchaux de Camp van Stillen , & le Comte Ernest de Denhof.

S. M. Prussienne fait travailler 300. hommes au côté gauche de son Armée , pour y préparer un lieu d'Exercisse Militaire , ce qui donne lieu d'inferer qu'elle restera encore quelques Semaines dans ce Camp , où l'on a encore des Vi-

vres

vres en abondance , & même à bon marché.

On apprend que la Marche des Troupes Danoises est différée de 15. jours , parcequ'un grand nombre de Cavaliers ont mis leurs Chevaux à l'Herbe , n'ayant pas de Fourrages pour les rendre propres à supporter les fatigues des Expéditions qui ont été projetées , pour la continuation de la Guerre.

Cependant le Roi de Danemarck doit se rendre de *Jutlande* à *Gottorp* , où plusieurs Generaux iront aussi , pour conferer avec ce Prince , touchant les Operations de la Campagne prochaine.

Stralsund.

III. Toutes les Troupes Suedoises sont maintenant dans leur Camp , à la reserve de 1500. hommes qui sont restez en cette Ville ; mais elles n'ont pas les Armes nécessaires , parcequ'on n'en a que pour environ 1000. hommes , & on en attend avec impatience de divers endroits.

On a resolu de faire vendre , au

Tome XLVII.

N II

plus

plus offrant, les Maisons & les Terres abandonnées par les Gentilshommes & les Paisans de ces Quartiers, qui n'ont pas de quoi y subsister.

Sa Majesté Suedoise partit de cette Ville le 23. du mois dernier, pour aller voir les Travaux qu'on fait, par son ordre, à *Ufedom*, à *Triblée*, à *Damgartem*, & dans les Marais des Environs, où l'on élève des Redoutes qu'on prétend devoir être propres à résister à une Armée de 50. ou 60. mille hommes.

Il faut attendre l'Experience, pour voir si le succès en sera tel que les Suedois l'espèrent, & alors vous en serez informé Monsieur, par votre &c.

LETTRE III.

Affaires d'Allemagne, de Turquie, & de Suisse.

Vienne.

MONSIEUR,

I. L'Empereur, qui est maintenant

nant à *Luxembourg*, a écrit à tous les Electeurs, excepté à ceux de *Cologne* & de *Baviere*, pour savoir leur sentiment, sur les moyens de procurer la Paix dans les Etats du Nord, & de rétablir la Tranquillité dans tout l'Empire.

On dit que S. M. I. a invité, en même tems, plusieurs Princes à se rendre auprès d'Elle, pour délibérer, non seulement sur ce qui concerne les Précautions qu'on doit prendre pour éviter les funestes suites que pourroit avoir la continuation de la guerre, dans les Contrées Septentrionales de l'*Allemagne*, mais aussi afin de prendre les Mesures nécessaires pour empêcher les Divisions qui sont sur le point d'arriver entre les Membres ou Cercles de l'Empire, qui ont des Pretentions différentes, & des Interêts contraires à ménager dans cette Conjoncture fort épineuse.

Le Roi de Prusse a écrit une Lettre pour informer la Cour Impériale de tout ce qui s'est passé entre S. M. & le Roi de Suede depuis son retour en *Pomeranie*, & de la Résolution qu'Elle a prise de faire marcher son Armée, pour s'opposer aux

N n 2

Des-

Dessins de ce Prince, qui n'a point voulu declarer, jusqu'à present, qu'il ne fera aucune Invasion en Pologne & en Saxe; mais que les Troupes Prussiennes mettront les Armes bas, aussi-tôt que ce même Roi donnera une Assurance suffisante sur ce Point.

L'Aga Ibrahim étant arrivé en cette Ville le 3. du mois dernier, prit son Logement dans les Aparemens qu'on lui avoit preparez à *Leopolsat*, où il a une Garde de 20. Soldats Allemands.

Le Prince Eugene de Savoye donna une Audience solemnelle à cet Envoyé Turc le 13. dudit mois, après qu'il fut venu de son Logement, dans un Carosse de Son Altesse S. accompagné de ses Domestiques, tant à cheval qu'à pié, & suivi d'un Cortège de plusieurs autres Carosses.

Un Chiaia à cheval precedoit le Carosse de l'Aga; tenant en ses mains la Lettre de Créance, & toute la Marche étoit commencée & fermée par quelques Compagnies de la Garde de cette Ville, avec leurs Officiers.

Etant arrivé au Palais du Prince Eugene, il trouva d'autres Gardes sous les Armes, & fut reçu vers

le haut de l'Escalier par deux Commissaires, qui le complimenterent au nom de S. A. en Langue Allemande, & il leur repondit en Langue Turque, Mr. Smidt ayant servi d'Interprète aux uns & aux autres.

Ces Commissaires firent passer devant eux le Chiaia, qui portoit la Lettre de Créance, accompagné de deux autres Turcs, à droite & à gauche, suivis de Mr. Harena, Commissaire Imperial, & de l'Interprete, qui precedoient Ibrahim Aga, conduit sous les bras par deux Turcs, jusqu'à la Salle d'Audience, où il se rendit en traversant des Chambres remplies de Generaux, d'Officiers, & d'autres Personnaiges de distinction, tous magnifiquement verus.

Le Prince Eugene, qui étoit assis dans un Fauteuil, sous un Dais de Velours, cramoisi, garni de Crepines d'or, se leva à l'aprophe de l'Aga, & ôta son Chapeau dans le tems que cet Envoyé faisoit ses Reverences, & ensuite il s'assit & se couvrit.

L'Aga prit la Lettre des mains du Chiaia, la baissa, la mit sur son

N^o 3

front,

front, & en faisant une profonde Inclination, il l'a présentée à S. A. qui la remit à Mr. Lette Conseiller de Guerre.

Incontinent, après l'Aga, sur l'invitation du Prince, s'assit sur une Chaize, & ayant conféré ensemble, pendant un demi quart d'heure il prit congé de S. A. & fut reconduit à son Logement, avec le même Cortège qui l'étoit allé prendre.

On assure que ce Ministre de la Porte est venu pour assurer la Cour Imperiale, qu'elle ne doit prendre aucun ombrage du grand Armement du Sultan, parce que la plus grande partie des Troupes Ottomanes marcheront du côté de l'*Ukraine*, mais on ne s'y fie pas trop, & l'on dit même qu'on gardera cet Aga, jusqu'à ce qu'on voye plus clair dans les Desseins des Turcs, & qu'il n'y ait rien à craindre pour Mr. Fleischman, Resident de S. M. I. à *Constantinople*, où le Secrétaire, l'Interprete, & les Domestiques de l'Ambassadeur de *Venise*, ont été mis en Prison aux sept Tours, dans le tems qu'on a relegué leur Maître dans une Forteresse des Dardanelles.

Cependant ledit Aga Turc a dépêché un Exprès au Grand Seigneur,

pour l'informer de la Réponse qui lui a été faite, par le Prince Eugene, qui lui a dit entre autres choses, " Que l'Empereur sera obligé de secourir les Venitiens, en cas que le Sultan n'accepte pas la Médiation de S. M. Imperiale, pour terminer à l'amiable les Différends entre la Porte Ottomane & la République de *Venise*: Que d'ailleurs, si les Turcs n'ont pas dessein d'entrer en Guerre avec S. M. I., ils ne doivent point contracter d'Alliance avec les Suédois, & bien moins faire une Invasion en *Pologne*; & que le Grand Seigneur doit retirer ses Troupes des Frontieres de ce Pais-là, jusqu'à ce qu'on ait conclu un Accord commodement.

On a voulu tenir une seconde Conférence avec le même Aga, mais il s'en est excusé, disant qu'il devoit attendre auparavant le retour de l'Exprès qu'il a envoyé à *Andrinople*, & on remarque qu'il s'informe exactement de ce qui se passe du côté du Nord, comme aussi de la situation des Affaires en *Hongrie*; sur quoi l'on dit qu'on doit doubler ses Gardes, parce que les Turcs en ont fait de même à

Mr. Fleischman, Resident de l'Empereur à la Porte Ottomane.

Les derniers avis de ce Pais-là, qui sont du commencement de Mai, portent, que le Grand Seigneur avoit resolu d'attaquer la *Morée*, avec toutes ses Forces, tant par Mer que par Terre, dans l'esperance de l'emporter avant que l'Empereur, le Czar & le Roi de Pologne, soient en état de faire une Diverfion considerable. Que cependant les Tartares resteront sur les Frontieres de Pologne & de *Moscovie*; & qu'après cette Conquête, les Turcs marcheront vers la Pologne & la Hongrie.

Cela a obligé l'Empereur à former deux Armées, sur les Frontieres de *Turquie*, & on ne doute presque plus que la Cour Imperiale ne soit obligée d'entrer en Guerre de ce côté là, puis que le Prince de *Lichtenstein* a déclaré à l'Ambassadeur de *Venise*, que l'Empereur a resolu de secourir la Republique, en cas que la Porte Ottomane n'accepte pas le Projet d'Acommodement, que Mr. Fleischman, son Resident à *Constantinople* a ordre de presenter au Grand Seigneur.

Mylord Cobham, Envoyé Extra-

ordi-

ordinaire de la *Grande-Bretagne*, partit de cette Ville, le 16. dudit mois, pour retourner à *Londres*, d'où l'on attend bien tôt son Successeur, à qui le Secretaire dudit Mylord remettra en cette Cour, où il est resté, les Memoires necessaires pour cet Ambassadeur.

Les Ministres de l'Empereur, du Roi de Pologne, & du Duc de Brunswick-Wolfenbuttel, se sont rendus à *Eisfen*, dans le Comté de *Mansfeld*, pour deliberer sur les moyens de terminer les Differens survenus entre l'Electorat de *Saxe*, & la Maison de *Schwartzbourg*, au sujet de quelques Baillages, qui ont été demembrez de la Province de *Thuringe*.

Le Comte de *Starenberg*, President de la Chambre de S. M. I. s'étant demis de cette Charge, a fait un très-beau Discours en cette Occasion, au sujet des Maximes les plus equitables d'un bon Gouvernement Civil.

Ratisbonne.

II. On a communiqué à la Diete
N n 5 de

de l'Empire, que le Traité de Paix, conclu à *Baden*, a été envoyé à la Chambre de Justice à *Wetzlar*, de la part de l'Empereur, avec ordre de tenir désormais ce Traité comme une Loi Pragmatique, & de le prendre pour Règle, dans ses Jugemens.

Le Collège Electoral ayant mis en deliberation ce qui concerne les Forteresses de *Philisbourg* & de *Kehl*, est convenu " Qu'il est necessaire " que l'Empire pourvoye à ces Forteresses, & qu'il trouve les Fonds " requis pour cet effet : Mais que " comme il est notoire que plusieurs " Etats de l'Empire sont en arriere " de plus d'un Million, & que " suivant les Constitutions dudit " Empire, on doit les obliger par " Exécution au Payement, il est " necessaire de prier très humblement l'Empereur, de vouloir insinuer à tous les Etats chargez d'Arrérages, de fournir chacun son Contingent en Argent, conformément à la Resolution de l'Empire, &, en cas qu'ils soient en défaut, de les y contraindre par

" par Execution, afin de maintenir l'Honneur, & le Credit de l'Empire, & de conserver les deux susdites Forteresses: Et que " comme celles de *Mayence* & de *Coblentz*, sont aussi de grande " Conséquence à l'Empire, & que " les Archevêchez de *Mayence* & de *Treves*, ne sont pas en état de " subvenir aux Frais requis pour " leur Conservation, il est necessaire de fournir aussi une somme " convenable pour leur Entretien.

Cette Conclusion du Collège Electoral étant différente de celle du Collège des Princes, on ne sait pas encore de quelle maniere ils s'accorderont, dans la Conference qu'ils doivent encore tenir bien-tôt sur cela.

Mr. de St. Saphorin, ayant passé en cette Ville, a déclaré qu'il alloit à *Vienne*, pour y veiller aux Interêts des Cantons de *Berne* & de *Zurich*; & quoiqu'il ait un Traité d'Alliance Perpetuelle entre la Maison d'Autriche & le Corps Helvetique, l'on dit que cet Envoyé Extraordinaire doit néanmoins

proposer à l'Empereur une Alliance Particuliere. entre S. M. Imperiale & les Cantons Evangeliques, au sujet des Griefs qu'ils prétendent avoir contre les Cantons Catholiques, en ce que ceux-ci ont fait sans leur Consentement une nouvelle Confederation avec le Roi de France, dans laquelle les Protestans trouvent des Clauses qui leur semblent préjudiciables aux Articles Fondamentaux du Traité fait pour l'Union des Treize Cantons, de la Republique de Suisse.

La plupart des Deputés à cette Diète Imperiale sont persuadés du prochain Mariage du Prince Electoral de Baviere, avec l'Aînée des filles du defunt Empereur Joseph, & on dit que l'Electeur de Treves propose aussi un autre Mariage, entre le Fils Aîné du Duc de Lorraine, & la sœur de cette Archiduchesse; & que le Prince de Sultsbach épousera la plus jeune sœur de l'Empereur Regnant.

Cologne.

III. L'Electeur de ce Pais a fait marcher toutes ses Troupes du côté

côté de Bonn, pour faire, à ce qu'on dit, une seconde Reforme; mais les Speculatifs croient que c'est pour un autre Dessen, & quelques uns s'imaginent qu'on les verra bien-tôt jointes à celles de l'Electeur de Baviere son Frere, qui continuë à faire beaucoup de nouvelles levées dans ses Etats, où il y a déjà un gros Corps d'Armée, & où ce Prince a rétabli dans leurs Charges, tous ceux qui en avoient été privez, par les Imperiaux, pendant qu'ils ont été maîtres de la Baviere.

Il paroît que Son Altesse Electorale de Cologne souhaite qu'on fasse demolir le Fort qu'on a bâti de l'autre côté du Rhin, au commencement de la dernière Guerre, pour se mettre à couvert de l'Invasion des Troupes de cet Electeur; mais on doute que S. A. E. Palatine y veuille consentir, à cause que le danger qu'on court en ce tems-là pourroit arriver une autre fois.

Ce Prince Palatin a donné le Gouvernement de *Juliers*, vacant par la mort du General Lybeks, au Lieutenant General Baron de Haxhausen.

La Diète du Cercle de *Westphalie*,
Nn 7

lie, qui a été assemblée en cette Ville de Cologne, mit fin à ses Seances le 28. du mois dernier, après avoir resolu que ses Troupes qui y ont été en Garnison, pendant la derniere Guerre, se rendront dans quelques jours à Rinsfels.

On avoit crû que les Etats de l'Evêché de *Liege* se seroient joints au dit Cercle de *Westphalie*; mais comme aucun Deputé n'y a comparu, on ne sait qu'en juger, quoique l'Electeur de ce Pais eût fait assurer ce même Cercle, par une Lettre, que les Etats de *Liege* ne manqueroient pas d'y concourir.

On apprend de Francfort, que les Deputez du Cercle du *Haut-Rhin*, s'étant separez à la fin du mois dernier, ont resolu de suspendre pour quelque tems la Reforme de leurs Troupes, & de s'assembler derechef au même lieu, dans cinq semaines.

Ils ont aussi pris la Résolution de donner aux Officiers cassez les mêmes Emplois qu'ils avoient ci-devant, s'ils veulent rentrer au service dudit Cercle, & d'insister auprès des Etats qu'ils payent leurs

Arre-

Arreages, pour l'Entretien des Troupes qui sont à leur solde, & pour les autres Depenses qui concernent le Bien Public desdits Etats.

Affaires de Suisse.

Schaffhouse.

IV. Le Comte du Luc Ambassadeur du Roi Très-Chrétien, a depêché un Exprès à la Cour de *France*, avec la nouvelle que le 9. du mois dernier, les Deputez des Cantons Catholiques avoient juré, à *Soleure*, le Renouvellement de leur Alliance avec Sa Majesté, de la maniere suivante.

On avoit exposé le Portrait du Roi au dessus de la Porte de la Grande Eglise, où les Deputez se rendirent comme en Procession, le Comte du Luc marchant à leur Tête: Lors que ces Deputez eurent fait la Cérémonie d'y jurer le Renouvellement de l'Alliance, ils furent regalez magnifiquement, & on fit des decharges de Canon à chaque Santé que l'on bût.

Le jour suivant, les Députez se ren-

rendirent à la Maison de Ville, où l'Ambassadeur de France ayant fait un beau Discours à l'Assemblée, sur ce Sujet, les Deputez allerent ensuite chez Son Excellence, prendre congé d'Elle, & la remercier des Chaines d'Or, dont le Roi Très-Chrétien l'avoit chargé de leur faire present.

Cette Harangue dont je viens de parler, me paroissant digne de votre Curiosité, Monsieur, en voici une Copie, que j'accompagnerai de quelques Remarques des Politiques sur cette Alliance.

MAGNIFIQUES SEIGNEURS,

„ Dans les différentes fonctions
„ que j'ai exercées jusqu'ici
„ auprès de vous, ma plus sensible
„ joye a toujours été de voir vos
„ soins concourir avec ceux du Roi
„ mon Maître, au rétablissement
„ de votre Union, & à l'affermis-
„ sement de votre Liberté.

„ Des vûes aussi legitimes, une
„ application aussi glorieuse que la
„ votre, ne pouvoient manquer d'at-
„ tirer sur vous les assistances du
„ Ciel. Il a secondé vos travaux :
„ Il

„ Il a béni votre zèle ; & ses re-
„ compenses éclatent enfin dans la
„ consommation du saint Ouvrage
„ que vous venez d'achever.

„ N'en doutons point, Magnifi-
„ ques Seigneurs, ce concert unani-
„ me des Puissances que vous repré-
„ sentez, cette heureuse harmonie des
„ Peuples qui les composent, &
„ cette religieuse ardeur des Chefs
„ qui les gouvernent, ne peuvent
„ être attribuez à la seule sagesse
„ humaine. Il n'appartient qu'à la
„ main du Tout-Puissant de former
„ un accord si rare parmi les hom-
„ mes : C'est le Don le plus pré-
„ cieux de sa Providence, & le ga-
„ ge le plus infailible de ses fa-
„ veurs.

„ C'est donc à cette Puissance
„ suprême que j'adresse ici les ju-
„ stes loüanges que j'y viens don-
„ ner à la prudente, au zèle, & à
„ la piété éclairée que vous avez fait
„ paroître dans tout le cours de cer-
„ te heureuse Négociation. J'ad-
„ mire dans le Principe même de
„ toute Vertu, les vertus dont je
„ fais l'eloge en vous : Et mes aplau-
„ dissements n'ont point ici d'autre
„ objet, que celui des acclamations
„ dont

„ dont vous avez fait vous-mêmes
 „ retentir vos Autels.

„ Cependant, le dirai-je, *Magnifques Seigneurs*, un sentiment de
 „ douleur semble troubler en cet instant même la pureté de ma joye.
 „ Je ne puis songer au bonheur que
 „ j'ai maintenant de me trouver
 „ parmi vous, sans songer au moment prochain qui doit m'en séparer. Je sens, dis-je, combien
 „ cet éloignement me seroit insupportable, s'il falloit m'en perdre de vûë une Nation qui
 „ m'est si chere, & si l'interêt de
 „ tout votre Louable Corps ne formoit pas une *liaison nécessaire* entre le Ministère que je quitte, & celui que je vais remplir.

„ Tous les Princes que la Religion inspire, & que la saine Politique éclaire, doivent regarder
 „ votre conservation du même œil, dont le Roi mon Maître a toujours regardé vos avantages & votre félicité. Les bienfaits de Sa
 „ Majesté seroient perdus pour Elle, s'ils étoient perdus pour vous;
 „ & votre affoiblissement ne seroit pas moins funeste à tous vos Voeux, que préjudiciable à un si fin,
 „ d'elle

„ d'elle Allié. Pour assurer votre
 „ Puissance sur des Fondemens inbranlables, Sa Majesté a crû devoir réunir vos Forces en réunissant vos Cœurs. Elle a crû ne
 „ pouvoir mieux entrer dans les vûës de la Providence, qui, des différens Etats dont vous êtes formez, ne faisoit autrefois qu'une même
 „ Patrie, &, pour ainsi dire, une même Famille, qu'en reveillant
 „ en vous ce même esprit d'Union, si favorable à vos glorieux Ancêtres. Dieu, qui est l'auteur de
 „ la Paix, ne laissera pas son Ouvrage imparfait; & une entreprise si juste & si saintement commencée, ne peut être confiée à
 „ une main plus sûre, qu'à celle du plus juste & du plus pieux de tous
 „ les Monarques.

„ Réunissons nos vœux, *Magnifques Seigneurs*, pour la durée d'une vie si utile à notre commun
 „ bonheur. Sujets, Alliez, Voeux, nous avons tous le même
 „ intérêt, s'il est vrai que la tranquillité publique nous soit chere.
 „ Fasse le Ciel que le jeune Héritier de sa Puissance devienne un
 „ jour l'Héritier de ses Vertus, &
 „ qu'il

„ qu'il ait le tems d'apprendre sous
 „ un si grand Maître, que le véri-
 „ table Art de Regner, est celui de
 „ faire regner Dieu, de maintenir
 „ la Justice, & de faire fleurir la
 „ Paix.

Par le Renouveau de la sus-
 dite Alliance, les Privilèges des
 Cantons Catholiques sont fort resser-
 rés, s'il est vrai, comme l'on en fait
 courir le bruit, que ce Nouveau
 Traité autorise le Roi de France,
 d'employer désormais les Troupes
 Suisses dans tous les endroits, & tou-
 tes les Expéditions qui conviendront
 à S. M., & de les mettre au Rang
 de ses propres Troupes, tant en ce
 qui est de leur Solde que pour le res-
 te. Et que le même Roi tâchera
 d'accommoder à l'amiable les Disse-
 rends que les Cantons Catholiques
 Romains pourroient avoir avec les
 Protestans : mais que si S. M. ne
 peut pas y réussir, Elle leur donnera
 16000. hommes de ses propres
 Troupes, & les entretiendra à ses
 propres Dépens, pour les aider à
 obtenir par la Force des Armes
 ce qu'ils n'auront pû avoir autre-
 ment.

On dit aussi que tous les Cantons
 Catho-

Catholiques ne sont pas également
 contens de ce Traité, & que le
 Comte du Luc, qui est sur son De-
 part, n'a fait aucune Instance au-
 près des Cantons Evangeliques,
 pour le Renouveau de leur Al-
 liance avec le Roi son Maître,
 & qu'on ne fait pas si son Suc-
 cesseur, qui est attendu dans quel-
 ques jours, sera chargé de cette Com-
 mission.

La Communauté de *Vallis* demande
 d'être reconnûe pour Canton Hel-
 vetique, mais comme les Cantons Ca-
 tholiques Romains s'imaginent qu'il
 y'a quelque Mystere caché là-dessous,
 ils ne veulent pas y donner les mains.

Les Differens qui ont regné de-
 puis long-tems entre ces Cantons-là
 & les Protestans du Comté de
Tockenbourg, s'aigrissent de plus en
 plus, & les Brouilleries entre l'Ab-
 bé de *Saint Gal* & les Cantons de
Zurich & de *Berne* ont donné lieu
 au Roi de la Grande Brétagne d'é-
 crire sur cela à l'Empereur.

On apprend de *Coire*, qu'il est sur-
 venu de nouveaux Demêlez entre les
Liges Grises & l'Etat de *Milan*, au
 sujet de quelques Terres, près du
Lac de Ghiavenne, que ceux de ce
 Duché

Duché prétendent leur appartenir : mais les Titres des uns & des autres ne m'étant pas assez connus, Monsieur, pour vous informer de quel côté est le Droit, ou l'Injustice, je me trouve obligé d'en attendre la Décision finale, qui pourra vous être communiquée dans une autre Lettre de votre &c.

L E T T R E I V.

Affaires de France.

Paris.

M O N S I E U R,

I. La Cour est venue de *Marli à Versailles*, d'où l'on apprend que Sa Majesté Très-Chrétienne écrivant il y a quelque tems, une Lettre au Roi d'Espagne, pour l'informer „ qu'„ Elle avoit connu que tout ce qu'on „ avoit avancé, au Sujet de Mr. „ le Duc d'Orleans, du tems qu'il „ fut en *Espagne*, étoit faux, & „ qu'en étant bien convaincue, El- „ le prioit S. M. de relâcher les „ Prisonniers qui étoient retenus „ pour

„ pour ce sujet, & de vivre en bon- „ ne Intelligence avec Mr. le Duc „ d'Orleans.

Dès que le Roi d'Espagne eut reçu cette Lettre, il répondit à S. M. T. Chrétienne, „ Qu'il venoit de „ relâcher les Prisonniers, & que „ s'il ne tenoit qu'à lui de faire les „ premières demarches pour se ra- „ commodier avec Mr. le Duc d'Or- „ leans, il les feroit avec plaisir.

Le Roi fit d'abord porter cette Réponse à Mr. le Duc d'Orleans, qui écrivit aussi-tôt au Roi d'Espagne : on ne dit pas le contenu de sa Lettre, & on ne le saura apparemment qu'au retour du Courier qui doit apporter la Réponse de S. M. Catholique ; mais on est persuadé que cette Réponse sera très-gracieuse.

Madame la Duchesse de Berri-çoit maintenant les mêmes Honneurs qu'avoit Madame la Dauphine, & en conséquence de cela, le Roi a nommé 4. Dames du Palais, pour être auprès de Son Altesse, savoir, la Marquise de Coënsau, Femme du Chevalier d'Honneur de cette Princesse ; la Marquise de Brancas, Femme du Marquis de ce nom,

Che-

Chevalier de la Toison d'Or, & devant Ambassadeur en Espagne; la Marquise de Clermont, Femme du Capitaine des Gardes du Corps de feu M. le Duc de Berri; & la Marquise de Pons, Femme du Maître de la Garderobe de ce Prince.

Le Roi donne à chacune de ces Dames 4000. livres d'Apoinement, & il y a une grande quantité d'autres Personnes du premier Rang à la Suite de ladite Duchesse, qui va souvent à la Chasse, & traite magnifiquement chez Elle, ou il y a gros Jeu.

La Classe des Academiciens Honoraires de l'Academie des Inscriptions, a été augmentée de six Etrangers, célèbres par leur Erudition, & dont les trois premiers ayant été nommez par S. M. T. Chrétienne, les autres trois lui ont été proposés par ladite Academie, savoir, le Cardinal Gualteri, le Pere Banduri-Mane, Benedictin de *Toscane*, & Mr. Cuper Bourguemaître de la Ville de *Deventer*.

L'Ouverture de l'Assemblée du Clergé, qui devoit se faire aux Grands Augustins le 15. du mois dernier,

nier, n'a commencé les Seances que le 25. & on dit que l'Affaire de la Constitution y fera de nouveau discutée, après que Mr. Amelot sera arrivé de *Rome*, & que les Prélats de cette Assemblée sont maintenant occupez à delibérer sur le Don gratuit de 3. Millions que le Roi leur a fait demander.

Le 15. dudit mois le Prince Electoral de Saxe alla voir les 6. Chevaux dont S. M. fait present au Roi Auguste de *Pologne*, Pere de S. A. R. & le jour suivant on les fit partir, sous la conduite du Sieur de Senneville, Ecuyer de S. M. qui a fait payer 54. mille livres pour les Selles, les Houffes, les Brides, les Fourreaux de Pistolets, & les autres Garnitures de ces Chevaux, qui ont été mises sur un Fourgon bien attelé, pour les porter, avec les Equipages de ceux qui les escortent.

Mr. du Libois, Gentil-homme Ordinaire du Roi, a été nommé pour aller en *Perse*, en qualité d'Ambassadeur de S. M. qui l'envoyera en même tems que l'Ambassadeur Persan venu en *France*, s'en retournera

nera en ce Pais-là, d'où l'on apprend que l'Expedition dudit Ambassadeur Persan a fait du bruit en *Barbarie*, & renouvelé la Memoire de l'Affaire de Mrs. Favre & Michiel, ci-devant Envoyez du Roi auprès du Grand Sophi de Perse; ce qui a donné lieu au Sr. Louis Robin, de se ressouvenir qu'il avoit des Memoires sur cela, depuis qu'il avoit accompagné lesdits Envoyez; & il a resolu de les mettre au jour, pour faire connoître toutes les Circonstances de cette Affaire, dont l'Histoire qu'on en donnera au Public, sera une des plus curieuses du tems.

Cependant je vous dirai, que l'Ambassadeur de *Perse*, qui est maintenant en cette Ville, étant allé le 23. dudit mois, aux *Champs Elisées*, qui sont au Cours de la Reine, pour voir faire l'Exercisse à ses gens, il arriva un Incident qui faillit à avoir des Suites bien facheuses.

Un de ses Domestiques, qui faisoit ranger le monde trop brusquement, & sans avoir les égards qu'il devoit, frapa de son Bâton un Chevalier de St. Louis, qui ne s'étoit pas posté à son gré, pour voir l'Exercisse

xercisse que les Gens de cet Ambassadeur alloient faire dans ce lieu-là.

Cet Officier se sentant blessé, voulut mettre l'Epée à la main, mais il se trouva hors d'état de s'en servir, parce que le Sang lui couvroit tout le visage; & comme les Persans virent que beaucoup d'Officiers & d'autres Personnes se mettoient en devoir de le vanger, ils remonterent à cheval, mirent le Sabre à la main, & se rassemblèrent auprès de l'Ambassadeur, qui s'étant informé du fait, envoya d'abord demander au Chevalier blessé, quelle Satisfaction il souhaitoit, & que s'il vouloit il couperoit la Tête à ce Domestique, en sa presence; mais ce Chevaliers'y étant opposé, l'Ambassadeur lui promit qu'il en feroit justice, & en effet, dès le soir même, il fit donner la Bastonnade à ce Domestique.

Il semble que l'Affaire des Majorquains prenne un bon train, depuis qu'on a suspendu le Depart de l'Armée Navale qui devoit les aller attaquer: sur quoi l'on assure que le Roi d'Espagne a envoyé au Roi son Ayeul un Plein-pouvoir pour

terminer ce Different à l'amiable avec l'Empereur, qu'on dit avoir autorisé pour cela le Roi de la Grande Bretagne, & que le Comte de Stairs son Ministre en cette Ville de *Paris*, est chargé de travailler à cet Accommodement, de la part de S. M. Britannique, & le Marquis de Torci de la part de Sa Majesté Très-Chrétienne.

Ce Comte n'ayant pas encore pû obtenir que l'Entrée du Canal de *Mardick* soit rendue inaccessible aux Vaisseaux, ni lever les Difficultez qui l'empêchent de prendre le Caractere d'Ambassadeur, il a dépêché un nouveau Exprès à *Londres*, pour en informer le Roi son Maître, & recevoir ses dernières Resolutions sur cela.

Le Vicomte de Bolingbroke, dont les importantes Affaires vous sont connûes, par ce qui en a été rapporté dans mes Journaux precedens, est arrivé depuis le commencement de ce mois, dans une Terre nommée *Clapiere*, près de *Vienne* en *Dauphiné*, où il a dessein, à ce qu'on dit, d'acheter une Seigneurie qui est jointe au Chateau nommé *Pilate*, que quelques Historiens pretendent avoir

avoir servi autrefois de Prison à ce fameux *Ponce Pilate*, qui après avoir été Intendant de la *Judée* pour l'Empereur Tybere, dans le tems que *Jesus-Christ* y fut crucifié, se trouva chargé de tant d'Acusations par les Samaritains, que l'Empereur *Caligula* l'envoya finalement en Exil dans la *Gaule Transalpine*, où se trouve encore maintenant ledit Chateau.

II. On écrit de *Port-Louis* qu'un Vaisseau du Roi commandé par le Chevalier de Bernapré, y étoit arrivé des Indes Orientales le 11. du mois dernier, avec une Charge estimée deux Millions, & que celle des autres Vaisseaux dont il a été séparé par un coup de Vent, monte à six Millions,

L'Augmentation de 2. sols par livre, qui a été faite sur les Droits des Fermes du Roi, ne s'étend point sur le *Dixième*, ni sur la Capitation; & on prétend néanmoins que les Sommes qui en proviendront, seront suffisantes pour rembourser en 4. ans la Caisse des Emprunts, au Sujer de laquelle on a publié une nouvelle Déclaration du Roi, faite à *Marli*, le 7. du mois dernier &

regitrée au Parlement le 13. pour regler le Remboursement des Promesses de ladite Caiffe, dont cette Declaration fixe les Interêts à 4. pour cent, jusqu'à ce que l'entier payement des Capitaux soit fait dans les differens Termes ou Echeances qu'elle prescrit.

On a aussi publié un nouvel Arrêt, du Conseil d'Etat du Roi, par lequel S. M. declare, que les Diminutions ci devant ordonnées, touchant les Espèces d'Or & d'Argent, auront lieu comme il est spécifié dans les Clauses de cet Arrêt, qui étant de Consequence pour le Public & les Particuliers, merite que je vous en donne la Copie suivante.

LE ROI ayant été informé qu'encore que Sa Majesté ait fait connoître par les Arrêts de son Conseil que les Diminutions des Espèces d'Or & d'Argent, pour les réduire à leur juste valeur & y demeurer à l'avenir sans aucune innovation, avoient été ordonnées en grande connoissance de cause, & comme une chose absolument nécessaire pour le bien de l'Etat & l'avantage de ses Peuples,

Et qu'Elle se soit d'ailleurs expliquée bien clairement sur la ferme résolution qu'Elle a prise de ne plus souffrir dans le Commerce que les seules Espèces d'Or & d'Argent, il y a néanmoins plusieurs Particuliers qui, chargés de voir qu'on leur ôte par là les moyens de continuer leurs usures & leur mauvais commerce, s'efforcent de répandre dans le Public differents bruits, soit d'une nouvelle refonte des Espèces, pour les remettre sur le même pied qu'elles étoient avant les Diminutions, ou d'une fabrication de Billets pour avoir cours conjointement avec les Espèces, Sa Majesté a crû que pour faire cesser entierement ces bruits pernicious, & empêcher qu'ils ne puissent réduire ceux qui pourroient n'être point assez convaincus de la nécessité qu'il y a pour le bien du Commerce, de mettre les Espèces d'Or & d'Argent sur un pied fixe & invariable proportionné à leur juste valeur, & au prix pour lequel elles sont reçues dans les Pais Etrangers, Elle devoit faire connoître encore plus particulièrement

culièrement ses intentions, afin
 que ses Sujets pleinement persuadez & de la réalité des Diminutions qui ont été indiquées, & de la fixation pour l'avenir du prix desdites especes & Matieres d'Or & d'Argent, puissent prendre de justes & sûres mesures pour faire de leurs deniers des emplois convenables à leurs affaires & à leur Commerce. Oûi le Rapport du Sieur Desmaretz Conseiller ordinaire au Conseil Royal, Contrôleur General des Finances, SA MAJESTÉ EN SON CONSEIL a ordonné & ordonne que les Diminutions sur les especes d'Or & d'Argent indiquées par les Arrêts précédents seront executées : Et en conséquence qu'au premier Juin prochain les Louis d'Or n'aurent plus cours dans le Commerce que pour 14. livres 10. sols, les doubles & demis à proportion, & les Ecus que pour 3. livres 12. sols 6. deniers, les demis, quarts, dixièmes & vingtièmes à proportion. Et qu'au premier Août suivant lesdites especes ne seront plus reçues, savoir les Louis d'Or que pour 14. liv., & les Ecus

, pour

pour 3. liv. 10. s., les Doubles, demis & autres diminutions à proportion; & les Matieres d'Or & d'Argent suivant & ainsi qu'il a été réglé par lesdits Arrêts. Sur lequel pied de 14. liv. le Louis d'Or, & de 3. liv. 10. s. l'Ecu, le prix desdites especes sera & demeure fixé pour l'avenir sans aucune innovation, & sans qu'il puisse y être joint aucuns billets de quelque nature & sous quelque prétexte que ce soit. Enjoint Sa Majesté aux Sieurs Intendants & Commissaires départis dans les Provinces, & à tous Juges & Officiers qu'il apartiendra, de tenir la main à l'exécution du présent Arrêt, & de le faire lire, publier & afficher par tout où besoin sera, à ce que personne n'en ignore. FAIT au Conseil d'Etat du Roi, tenu à Paris le 14. jour de Mai 1715. Collationné.

Signé, DUJARDIN.

Voici une autre Declaration Royale, portant que, *Mr. le Duc du Maine, & Mr. le Comte de Toulouse, & leurs Descendants en legitime Maria-*

O o 5

g 2

ge, prendront la Qualité de Princes du Sang Royal.

LOUIS &c. : A nos amez
& feaux Conseillers les Gens
tenans notre Cour de Parlement,
Chambre des Compres & Cour
des Aides à Paris, Salut. Ayant
par notre Edit perpetual & irrevocable du mois de Juillet 1714.
pour les causes y contenues, dit &
ordonné que si dans la suite des
tems, tous les Princes légitimes
de notre Auguste Maison de Bourbon,
venoient à manquer, en sorte
qu'il n'en restât pas un seul,
pour être héritier de notre Couronne,
elle soit dans ce cas dévolue
& déferée de plein droit à nos
très-chers & bien amez Fils légitimes
Louis-Auguste Duc de Bourbon
Duc du Maine, & Louis-Alexandre
de Bourbon Comte de Toulouse, & à leurs
Descendants mâles à perpétuité
& à naître en legitime mariage,
gardant entr'eux l'ordre de Succession,
& préférant toujours la
Branche aînée à la cadette, les
déclarans audit cas de manquement
de tous les Princes légitimes
de notre Sang, capables de
succ-

succéder à la Couronne de France
exclusivement à tous autres,
voulant qu'ils ayent entrée &
séance en notre Cour de Parlement,
au même âge que les
Princes de notre Sang, sans être
obligez d'y prêter serment, &
qu'ils y reçoivent & jouissent des
mêmes honneurs qui sont rendus
aux Princes de notre Sang, qu'ils
soient en tous lieux & en toutes
occasions regardez & traitez comme
les Princes de notre Sang,
après néanmoins tous lesdits Princes,
& avant tous les autres Princes
des Maisons Souveraines & tous
autres Seigneurs de quelque
qualité qu'ils puissent être, &
que ces prérogatives soient attribuées
aux Personnes de nosdits Fils
Louis-Auguste & Louis-Alexandre
de Bourbon, & à celles de leurs
Descendants en legitime mariage
à perpétuité. Nous avons crû
que Nous étant si précisément
expliquez, il ne pourroit pas y
avoir de difficulté de rendre à nosdits
Fils, les mêmes honneurs qu'aux
Princes de notre Sang, après le
dernier desdits Princes; cependant
nous avons été informez que dans
quelqu'une des Cham-

„ bres de notre Cour de Parlement,
 „ on faisoit difficulté de recevoir les
 „ Requêtes de nosdits Fils, avec
 „ la qualité de Princes du Sang
 „ & de la leur donner dans les juge-
 „ mens où ils sont Parties, ce qui
 „ est contraire à notre intention.
 „ A CES CAUSES, de l'avis de
 „ notre Conseil & de notre propre
 „ mouvement, pleine puissance, &
 „ autorité Royale, Nous avons dit
 „ & déclaré, Voulons & Nous
 „ plaît: que dans notre Cour de
 „ Parlement, & par tout ailleurs
 „ il ne soit fait aucune différence
 „ entre les Princes du Sang Royal,
 „ & nosdits Fils legitimez, Louis-
 „ Auguste, & Louis-Alexandre de
 „ Bourbon & leurs Décendants en
 „ legitime mariage, & en consé-
 „ quence qu'ils prennent la qualité
 „ de Princes du Sang, & qu'elle
 „ leur soit donnée en tous Actes Ju-
 „ diciaires, & tous autres quelcon-
 „ ques, & que soit pour le rang,
 „ la séance & generally pour
 „ toutes sortes de prerogatives, les
 „ Princes de notre Sang & nosdits
 „ Fils & leurs Décendants soient
 „ traitez également, après néan-
 „ moins le dernier desdits Princes.

de

Mois de Juin, 1715.

„ de notre Sang, suivant & con-
 „ formément à notre Edit du mois
 „ de Juillet 1715., que Nous vou-
 „ lons être exécuté selon sa forme
 „ & teneur. SI VOUS MAN-
 „ DONNS, que ces Présentes vous
 „ ayez à faire régistrer & leur con-
 „ tenu, garder & observer selon
 „ leur forme & teneur: CAR tel
 „ est notre plaisir. DONNÉ à Paris
 „ le 23. de Mai, l'An de Grace
 „ 1715. & de notre Regne le 73.
 „ Signé LOUIS, & plus bas, Par
 „ le Roi, PHELIPEAUX. & scellé
 „ du grand Sceau de Cire jaune.

Messire Armand, Jean du Plessis,
 Duc de Richelieu, Pair de France,
 Chevalier des Ordres du Roi, ci-
 devant General des Galeres, & Che-
 valier d'Honneur de Madame la
 Dauphine, mourut le 10. du mois
 dernier, en sa 84. année,

Mre. Jean Francois d'Estrade,
 Abbé de Moissac &c. mourut aussi
 le même jour, à Passy, en sa 74.
 année. Il étoit second Fils du feu
 Maréchal d'Estrade, & avoit été
 Ambassadeur du Roi à Venise & à
 Turin, pendant 10. ans.

Le 15. dudit mois, Mre. Claude
 Bosc,

O o 7

Bosc, Seigneur d'Yvri sur Seine, Conseiller d'État, & ancien Prevôt des Marchands, mourut aussi âgé de 74. ans; & Mre. Benoit Bidal, Baron d'Hasfeldt, Maréchal de Camp des Armées du Roi mourut pareillement le 29., âgé de 57. ans.

Je souhaite, Monsieur, que vous viviez long-tems, en parfaite Santé, & continuelle Prosperité, de même que tous vos Amis, dont je suis &c.

LETTRE V.

Affaires de la Grande Bretagne.

Londres.

MONSIEUR,

I. Les Papiers de la Liste Civile de ce Royaume, ayant été examinés dans un grand Comité de la Chambre des Communes, où il y eût un grand Debat, sur la Question proposée, si on feroit bonnes les Nonvaleurs de cette Liste, l'Affirmative l'emporta, & il fut résolu à la Pluralité de 248. Voix contre

144.

Mois de Juin, 1715.

144. " Que pour mettre le Roi en
 „ état de soutenir la Dignité de la
 „ Couronne, & de pourvoir honorablement à l'Entretien de la Famille Royale, on accordera à
 „ S. M. Britannique, pendant sa
 „ Vie un Revenu Additionel, lequel avec le Net produit des Branches de la Liste Civile, fera la
 „ Somme de 700. mille livres sterling claire & nette, tant pour le
 „ Service de la Maison & Famille
 „ Royale, que pour ses autres Be-
 „ soins & Depenses.

Il a aussi été résolu dans un autre Grand Comité de la même Chambre, pour les Affaires du Subside, d'accorder 355742. liv. st. pour les Officiers de la Marine, pendant cette Année 1715. & aussi 197890. liv. st. pour l'Ordinaire de la Marine, de même que 237277. liv. st. pour ses Reparations, ou pour la Construction des Vaisseaux; & 90797. liv. st. pour le Bureau de l'Ordonnance, ou de l'Artillerie, pour le Service de Terre de cette même année courante.

Toutes les Pensions & Gratifications faites par la feuë Reine, & par le Roi George, au sujet des quel-
 les

les on a fait beaucoup de bruit, dans ladite Chambre, contre ceux qui étoient d'avis qu'on les supprimât, & qui n'ont pu l'obtenir jusqu'à présent, ne surpassent pas la Somme de 30. mille livres sterling, & Mr. Walpole a fait sur cela, un Discours aux Communes, qui a été appuyé d'une Remontrance de Mr. Hampden, suivant laquelle il y a lieu de croire que ces Pensions seront continuées.

Le Lord Berkley de Stratton, s'étant remis de sa Charge de premier Commissaire du Commerce & des Plantations, qui vaut 2000. liv. st. par an, le Roi en a disposé en faveur du Comte de Suffolk & de Bindon; mais les autres Commissaires ont été continués.

Sa Majesté a nommé pour son Résident auprès du Roi de Danemarck, Mr. Robert Jackson; & pour son Envoyé auprès du Roi de Suede, Mr. Jacques Jeffreys.

L'Escadre Angloise destinée pour ce Pais-là, & composée de 20. Vaisseaux de Guerre, sous le Commandement de l'Amiral Norris, & du Chevalier Thomas Hardi, Contre-Amiral de l'Escadre Bleue, fit voile

le

le 15. du mois dernier, pour aller dans la Mer Baltique, avec un grand nombre de Vaisseaux Marchands auxquels elle sert d'Escorte.

L'autre Escadre que cette même Nation doit envoyer dans la Méditerranée, est aussi toute prête, & n'attend que le Vent favorable pour aller vers le Detroit, étant commandée par l'Amiral Baker.

Voici la Liste des Vaisseaux de la première Escadre, qui sont déjà partis, & les Noms de leurs Capitaines, avec le Nombre des Canons, & des Hommes d'Equipage, de chacun de ces Vaisseaux.

Vaisseaux & Frégates. Capitaines ou Commandans.

- | | |
|-----------------------------|---------------------|
| 1. Le <i>Cumberland</i> , | Guillaume Falkner, |
| 2. Le <i>Norfolk</i> , | Thomas Smith, |
| 3. Le <i>Burford</i> , | Edouard Hopson, |
| 4. L' <i>Essex</i> , | Charles Striklant, |
| 5. Le <i>Dreadnought</i> , | Richard Cunningham, |
| ou <i>Intrepide</i> , | |
| 6. Le <i>Plimouth</i> , | Richard Hugues, |
| 7. La <i>Severne</i> , | Jean Shules, |
| 8. La <i>Bonnaventure</i> , | Corneille Norbury, |

So. Le

9. L'Affiance,	Edouard Vernon,
10. Le Chatain,	Robert Harland,
11. Le Hampshire,	Jean Hogar,
12. Le Centurion,	Charles Smith,
13. Le Weimouth,	Robert Studleg,
14. Le Rippon,	--- Raimond,
15. L'Avis,	George Gordon,
16. Le More,	--- Calley,
17. L'Hirondelle,	François Drake,
18. Le Tigre,	François Percy,
19. La Sirène,	Guillaume Col- lier,
20. Le Drake- Sloop,	Brûlot, Christophle O- brian,

Total, de 20. Vaisseaux, -----

Hommes d'Equipage.

Canons.

1. ----	440.	----	70.
2. ----	435.	----	70.
3. ----	380.	----	70.
4. ----	380.	----	70.
5. ----	320.	----	64.
6. ----	320.	----	64.
7. ----	240.	----	54.
8. ----	240.	----	50.
9. ----	220.	----	50.
10. ----	240.	----	54.
11. ----	240.	----	54.
			12.

12. ----	240.	----	54.
13. ----	240.	----	54.
14. ----	240.	----	54.
15. ----	240.	----	48.
16. ----	240.	----	54.
17. ----	240.	----	54.
18. ----	240.	----	48.
19. ----	135.	----	28.
20. ----	60.	----	14.
<hr/>		<hr/>	
	5330.		1078.

Le 18. du mois dernier, les Juges de Paix s'étant assemblez, ordonnerent à tous les Conetables & autres Officiers, de s'oposer aux Atroupemens qui pourroient se faire par la Populace, & de se faire prêter main forte, en cas de besoin : sur quoi les Milices ont aussi reçu le même ordre ; & on a resolu de reprimer la trop grande Licence que des Vagabonds, & autres gens mal-intentionnez se donnent quelque fois, sous pretexte d'Impunité.

Ces mêmes Juges ont fait afficher aux Portes des Eglises, & autres Lieux, un ordre pour saisir de leur part,

part, & arrêter tous les Colporteurs qui vendent des Libelles, & ceux qui distribuent ou publient des Chançons scandaleuses, & des Ecrits Satyriques, contre le Gouvernement.

Les Ministres d'Etat viennent de perdre un de leurs plus zèlez Arcsboutans, qui leur a été enlevé par la Mort, le 30. du mois dernier. C'est le Comte d'Halifax qui étoit un Seigneur doué d'un excellent Genie, & d'un grand savoir, & Protecteur des Belles Lettres.

Il commença à se distinguer à la Chambre des Communes, dans le premier Parlement assemblé sous le Roi Guillaume, qui, en Récompense de ses services le fit un des Commissaires de la Trésorerie, l'an 1691., & 3. ans après Chancelier de l'Echiquier.

Ce fut lui qui entreprit le grand Ouvrage de la Réfonte de l'ancienne Monnoye, pour la Fabrication des nouvelles Espèces, & de l'Introduction des Billers de l'Echiquier, qui, depuis ce tems-là, ont été d'un si grand Usage dans le Commerce: & ce fut pour reconnoître ce nouveau Service, que le

Roi

Comme dans les tems les plus fâcheux, ce Seigneur avoit fait éclater son Zèle pour la Succession Protestante, & sa Vigilance pour la Maison de Hanover, il fut un des premiers que le Roi George distingua par ses Bien-faits; car outre que S. M. avant son Avenement à la Couronne, le nomma pour être un des Seigneurs Regens des Etats de la *Grande Bretagne*, Elle le crea ensuite Comte d'Halifax, le fit Chevalier de la Jarretiere, & lui donna la Place de premier Commissaire de la Trésorerie, avec Permission de ceder celle d'Auditeur à son Neveu, qui herite de son Bien, & de ses Titres: mais ladite Charge de premier Commissaire a été donnée, par le Roi, au Comte de Carlisle.

Celle de Chevalier Honoraire vient d'être donnée par S. M. au Sr. Jaques Mison, Gentilhomme François Protestant, en consideration des Services qu'il a rendus à cet Etat, en plusieurs occasions, & pour Recompense du zèle qu'il

a toujours eu pour la Succession Protestante.

Les Toris, voyant que le Comité secret établi pour examiner la Conduite des Chefs de l'Ancien Ministère; différent si long-tems de produire quelques Griets contr'eux à la Chambre des Communes, se flattent qu'on ne trouve rien d'important à leur reprocher; & font courir le bruit que les PourSuites Criminelles que le Parti des Whigs avoit projeté de faire entreprendre au Parlement, en cette occasion, s'en iront en fumée: mais il me semble qu'on n'en peut pas encore porter un Jugement certain.

Voici la Copie d'une Adresse des Juges assemblez à Ilchester, dans la Province de *Sommerfet*.

S I R E,

L'Honneur que nous avons d'être assemblez ici, par la Commission de Votre Majesté, nous fournit une occasion favorable de la feliciter sur son heureux Avénement au Trône de ses Ancêtres, dans un tems si nécessaire; & sur la bonne Intelligence qui règne entre V. M. & les deux Chambres

du

Mois de Juin, 1715.

du Parlement. Nous nous flatons que cette heureuse Harmonie sera un moyen, non seulement de decouvrir, mais aussi de ruiner entierement les funestes Projets du dernier Ministère; de redresser les Affaires de la Nation, en sorte que nous souffrirons beaucoup moins d'une Paix mal faite, que nous ne l'aprehendions; & enfin de recouvrer en tems convenable l'Honneur & le Commerce de ces Royaumes, sous le juste & ferme Gouvernement de V. M. Ce sont les Vœux les plus sinceres. De Vos très-fideles & très-obeissans sujets, &c.

LETTRE du Roi à l'Archevêque de Cantorberi, President de la Convocation du Clergé.

GEORGE ROY.

„ **T**Rès Reverend Pere en Dieu,
 „ nôtre fidele & bien aimé
 „ Conseiller, Salut. D'autant que
 „ par nôtre Licence Royale, à la
 „ Convocation presente de la Pro-
 „ vince de Cantorberi, nous lui
 „ avons entr'autres choses donné le
 „ pouvoir & l'autorité de confe-
 „ rer, traiter, debattre, consul-
 „ ter

„ ter

„ ter, considerer & convenir sur
 „ tels points, matieres, sujets &
 „ choses, dont nous vous delivre-
 „ rions, ou ferions delivrer de tems
 „ en tems, des Memoires signés
 „ de nôtre main, ou sous nôtre
 „ Sceau Privé, pour les debattre,
 „ considerer, consulter & en con-
 „ venir, Nous vous envoyons pour
 „ cet effet par les Presentes, les
 „ Points & Matieres qui nous pa-
 „ roissent meriter la Consideration
 „ de ladite Convocation, savoir.
 „ De regler les Procedures dans
 „ les cas d'Excommunication & de
 „ Commutation de Penitence.
 „ De pourvoir à la Conservation
 „ des Terres, Biens, Dimes, &
 „ autres Possessions & Profits apar-
 „ tenans aux Benefices; Et à ce que
 „ le tout soit tranlmis plus exacte-
 „ ment.
 „ De regler les Licences pour le
 „ Mariage, conformement au Ca-
 „ non, afin de prevenir plus effica-
 „ cacement les Mariages Clande-
 „ stins.
 „ De dresser un Formulaire pour
 „ la Consecration des Eglises & des
 „ Chapelles.
 „ De mieux établir les Qualités,
 „ Ti-

„ Titres & Témoignes des Person-
 „ nes qui se presentent pour recevoir
 „ les Saints Ordres.
 „ De rendre plus efficace le 75
 „ Canon, concernant la Modestie
 „ requise dans la conduite des Mi-
 „ nistres.
 „ De rendre plus efficace le 47.
 „ Canon, qui établit des Curez,
 „ lorsque les Ministres ont des rai-
 „ sons legitimes d'être absens de
 „ leurs Benefices; De même que
 „ le 48. Canon, qui autorise ces
 „ sortes de Curez.
 „ Des Regles pour mieux in-
 „ struire & preparer les jeunes Per-
 „ sonnes, pour la Confirmation
 „ requise par le 61. Canon, & pour
 „ celebrer cet Office avec plus d'or-
 „ dre.
 „ Nous souhaitons que tous ces
 „ points, &c. soient debatus, con-
 „ siderez & traitez par la dite Con-
 „ vocation, conformement à nôtre
 „ Licence, afin que les Reglemens
 „ faits là dessus puissent être presen-
 „ tez à nôtre Consideration Roya-
 „ le. Surquoi nous vous saluons
 „ de bon cœur. *Donné à nôtre
 „ Cour de St. James le 5. May 1715.,
 „ l'An II. de nôtre Regne.*
Par ordre de Sa Majesté, TOWNSHEND.
Tome XLVII. Pp Ecoffe.

Ecosse.

II. On a reçu avis d'Edimbourg que l'Ouverture de l'Assemblée du Clergé s'y étant faite le 15. du mois dernier, par un Sermon que prononça fort eloquemment, le Sr. Mitchel, qui étoit Modérateur de la Convocation precedente du même Clergé, le Comte de Rothés, Grand Commissaire du Roi, fit la lecture de la Lettre de S. M. B. à ladite Assemblée, contenant en substance, " Que S. M. étoit très-
 „ satisfaite du zèle que l'Eglise
 „ d'Ecosse a toujours fait paroître
 „ pour la Succession dans la Ligne
 „ Protestante de Hanover : Que S.
 „ M. de son côté, lui en temoi-
 „ gnera sa Réconnoissance, en lui
 „ conservant tous ses justes Droits
 „ & Privilèges : Qu'Elle a char-
 „ gé le Comte de Rothés, son
 „ Commissaire, d'en assurer l'As-
 „ semblée ; recommandant à tous
 „ les Deputez l'Unanimité, l'U-
 „ nion, & la Concorde dans leurs
 „ Deliberations.

Après cela, le Comte de Rothés fit un long Discours, dans lequel
 il

il s'étendit sur les Chefs de la Lettre du Roi, & ordonna à l'Assemblée d'élire un Modérateur : Elle le fit & le choix tomba sur le Sr. Guillaume Carstairs, qui fit ensuite une très-belle Harangue, dans laquelle il recapitula tous les Faits visibles de la Providence, en faveur de l'Eglise & de l'Etat, depuis la Revolution de 1688. jusqu'à l'Avènement de S. M. à la Couronne, qui avoit mis le Comble aux Bénédictions que le Ciel a répandues sur cette Nation.

Voici la Copie de cette Harangue traduite en François, & adressée en Anglois au Comte de Rothés, représentant S. M. B. à ladite Assemblée.

MY LORD,

„ Les grandes choses que Dieu
 „ a faites depuis la dernière As-
 „ semblée generale de notre Clergé,
 „ pour la conservation & la sûreté
 „ de ce que nous devons avoir de
 „ plus cher, en qualité d'hommes
 „ & de Chrétiens, je veux dire de
 „ notre Sainte Religion & de nos
 „ précieuses Libertez, sont d'une na-

„ ture si surprenante, qu'elles doi-
 „ vent arracher l'aveu d'une Divi-
 „ ne Providence, de la bouche de
 „ ceux mêmes qui la nient, & ex-
 „ citer l'admiration de ceux qui la
 „ croient & reverent.

„ Que le Successeur Protestant,
 „ immédiatement après la mort de
 „ notre Souveraine la Reine Anne,
 „ ait pris possession du Trône, au-
 „ quel il avoit seul un Droit juste
 „ & incontestable; & que ceux qui
 „ étoient Ennemis invétérés de son
 „ Droit, & zèlez Partisans d'un
 „ Prétendant Papiste, n'ayent pas
 „ osé y former la moindre opposi-
 „ tion, c'est manifestement l'ou-
 „ vrage de celui qui gouverne à son
 „ gré les Royaumes du Ciel & de
 „ la Terre.

„ Lors-que nous considérons, que
 „ si les desseins des Ennemis de la
 „ Succession Protestante avoient
 „ réussi suivant leurs souhaits, le Pa-
 „ pisme & la servitude auroient été
 „ des fleaux, qui auroient plongé
 „ ces Nations dans la misère &
 „ dans la confusion; nous ne pou-
 „ vons nous dispenser de célébrer la
 „ Sagesse & la Bonté de Dieu, qui
 „ nous fait jouir avec tant de tran-
 „ „ quilli-

„ quillité d'un Etablissement si heu-
 „ reux, sous le Grand Roi GEOR-
 „ GE, dont les Vertus Héroïques
 „ sont des Ornaments éclatans de la
 „ Couronne qu'il porte justement.
 „ J'entens son ferme Attachement à
 „ la Cause Protestante, sa Justice, sa
 „ Fidelité dans ses Promesses, l'Hor-
 „ reur qu'il remôigne pour l'Opres-
 „ sion, & le Scrupule qu'il se fait
 „ d'étendre la Prerogative Royale
 „ au delà de ses justes bornes.

„ Comme plusieurs des Assen-
 „ blées précédentes ont toujours re-
 „ commandé expressément à tous
 „ les Membres de cette Eglise, de
 „ demander ces grandes Benedictions
 „ à Dieu dans leurs Prières; c'est
 „ sans doute une joye & une satisfac-
 „ tion particuliere, que cette véné-
 „ rable Assemblée voit des preuves
 „ manifestes de la merveilleuse bon-
 „ té de Dieu, dans la maniere sur-
 „ prenante dont il exauce leurs
 „ Vœux; & l'on doit être assuré
 „ qu'ils auront tous un soin parti-
 „ culier de donner par leur condui-
 „ te, des preuves de leur juste re-
 „ connoissance des compassions in-
 „ finies du Pere des Lumieres, &
 „ de la fidelité qu'ils doivent à un

„ aussi bon Souverain , que celui
 „ qui regne aujourd'hui.

„ La gracieuse Lettre, dont il a
 „ plû à S. M. d'honorer cette As-
 „ semblée, est si remplie de témoi-
 „ gnages de sa bonté, & d'assuran-
 „ ces de sa ferme resolution à tenir
 „ sa parole Roiale, & ses engage-
 „ mens solennels, en protegeant
 „ cette Eglise dans tous ses privi-
 „ leges & droits legitimes, & en
 „ l'assurant contre toute insulte tu-
 „ multueuse & illicite, que nous
 „ avons là-dessus l'esprit tout à fait
 „ en repos.

„ Il est bien vrai que nous ge-
 „ missons encore sous divers Abus,
 „ que le Souverain seul ne peut pas
 „ redresser, & dont cependant nous
 „ avons tout sujet d'esperer le sou-
 „ lagement, par la favorable inter-
 „ vention de Sa Majesté. Mais
 „ comme chaque chose à sa saison
 „ propre & convenable, j'espere
 „ que le bon Esprit de Dieu gui-
 „ dera tellement cette Venerable
 „ Assemblée, que sa conduite sera
 „ agréable à Dieu & à notre Sou-
 „ verain; & qu'elle ne donnera au-
 „ cune occasion aux Ennemis de no-
 „ tre heureuse Constitution dans l'E-
 „ glise

„ glise & dans l'Etat, d'esperer
 „ quelque avantage, soit par divi-
 „ sion entre nous, on par refroi-
 „ dissement d'affection envers no-
 „ tre gracieux Souverain le Roi
 „ GEORGE.

Mylord,

„ Le choix que S. M. a fait de
 „ votre Grandeur, pour represen-
 „ ter sa Personne Royale dans cette
 „ Assemblée, est une preuve signa-
 „ lée de la Protection dont Elle ho-
 „ nore cette Eglise, & nous en
 „ avons toute la reconnoissance possi-
 „ ble. La haute naissance de votre
 „ Grandeur, votre éducation chre-
 „ tienne & pieuse, votre zèle con-
 „ stant & inébranlable dans toutes
 „ les occasions pour la Succession
 „ Protestante, & votre grande af-
 „ fection pour notre Eglise, ainsi qu'
 „ elle est établie: Affection, qui bien
 „ loin de se laisser abatre, n'a été
 „ que plus animée par l'oposition
 „ de plusieurs Voisins de votre
 „ Grandeur, qui étoient dans de
 „ faux préjugés: Toutes ces cho-
 „ ses, dis-je, & beaucoup d'autres
 „ qualitez recommandables, dont

„ Votre Grandeur se trouve or-
 „ née, ne peuvent que la rendre che-
 „ re à cette Assemblée, & inspirer
 „ à tous ses Membres, en recon-
 „ noissance de votre zèle pour l'in-
 „ terêt de cette Eglise, des senti-
 „ mens, qui les obligent à faire voir
 „ par leur conduite la haute estime
 „ qu'ils ont pour votre Grandeur,
 „ & la sincérité avec laquelle ils
 „ souhaitent votre satisfaction. C'est
 „ de quoi je puis assurer votre Gran-
 „ deur, que je contribuerai, dans
 „ ma Charge, autant qu'il me sera
 „ possible,

RE'PONSE de l'Assemblée du Cler-
 gé d'Ecoffe à la Lettre du ROI.

S I R E,

„ **N**ous avons reçu avec beau-
 „ coup de joye & de satis-
 „ faction la gracieuse Lettre dont
 „ il a plu à Votre Majesté de
 „ nous honorer. Nous avions tou-
 „ jours considéré le paisible ave-
 „ nement de V. M. au Trône de
 „ ces Royaumes; après la mort
 „ de nôtre Souveraine la Reine
 „ Anne, comme une si grande
 „ ben-

„ benediction, que nous le deman-
 „ dions à Dieu dans toutes nos
 „ prieres. Nous ne pourrions ja-
 „ mais être assez reconnoissans de
 „ ce qu'il les a bien voulu exau-
 „ cer; car c'est à Vôtre Majesté,
 „ après Dieu, que nous devons la
 „ conservation de nôtre Sainte Re-
 „ ligion & de nôtre precieuse Li-
 „ berté, & nous aurions été infi-
 „ déles à l'une & à l'autre, si nous
 „ ne nous étions pas interessés avec
 „ zèle à la Succession dans vôtre
 „ Famille Royale. Quoi que V.
 „ M. ait la bonté de nous témoi-
 „ gner qu'Elle est sensible à nôtre
 „ ferme attachement pour cette
 „ Succession, nous ne prétendons
 „ pas cependant nous attribuer au-
 „ cun mérite d'une chose, à laquel-
 „ le nôtre devoir & nôtre intérêts
 „ nous obligeroient: Mais la pro-
 „ tection que V. M. nous accorde,
 „ nous donne une grande consolati-
 „ on, & nous engage à une per-
 „ petuelle reconnoissance de sa fa-
 „ veur, & à nous conduire si bien,
 „ que nous puissions avoir le bon-
 „ heur de conserver toujours la

P p 5

„ bonne

„ bonne opinion qu'il plaît à V.
 „ M. d'avoir de nous.

„ Nous regardons comme une
 „ preuve signalée de la faveur de
 „ V. M. l'honneur qu'Elle nous a
 „ fait de choisir le Comte de Rho-
 „ tes, pour représenter V. M. dans
 „ notre Assemblée. Aucun autre
 „ ne pouvoit nous être plus agréa-
 „ ble que ce Seigneur, qui, dans
 „ toutes les Revolutions, a defen-
 „ du courageusement & avec zèle
 „ la Succession Protestante, com-
 „ me le véritable intérêt de sa Pa-
 „ trie, & qui n'a jamais eû ni
 „ crainte ni honte de signaler son
 „ zèle inviolable pour notre Egli-
 „ se; & nous nous flatons, que
 „ dans les fonctions de son grand
 „ Emploi, il aura tout sujet d'être
 „ content de notre conduire.

„ Les engagements solennels,
 „ auxquels V. M. s'est soumise a-
 „ vec plaisir, immédiatement après
 „ son avenement à la Couronne,
 „ de maintenir inviolablement les
 „ Droits & les Privilèges d'Ecosse,
 „ & de nous protéger contre toutes
 „ sortes d'insultes & de vexations;
 „ & les assurances réitérées qu'El-
 „ le a eû la bonté de nous en don-
 „ ner,

„ ner, ne nous laissent aucun lieu
 „ de craindre que nos Ennemis
 „ puissent réussir dans leurs desseins
 „ contre nous, sous l'heureux Gou-
 „ vernement de V. M., & nous
 „ obligent à toute la reconnoissance
 „ & à toute la fidélité dont nous
 „ sommes capables.

„ Les pieux efforts de V. M.,
 „ pour reprimer le vice & la cor-
 „ ruption des mœurs, & pour em-
 „ pêcher l'accroissement du Papis-
 „ me, ne peuvent que rendre che-
 „ res à tous les honnêtes gens votre
 „ Personne Royale & votre Ad-
 „ ministration; & nous espérons
 „ qu'ils attireront les Benedictions
 „ du Ciel sur V. M. & sur la Fa-
 „ mille Royale, & qu'ils previen-
 „ dront les Jugemens de Dieu sur
 „ vos Peuples. Nous avons aussi
 „ tous sujet de nous assurer, que
 „ sous l'heureux Gouvernement de
 „ V. M., on n'employera que des
 „ Personnes qui exécuteront fidelle-
 „ ment les Loix contre le Papisme,
 „ & contre toutes les Pratiques qui
 „ tendent au renversement de la
 „ Foi Chrétienne, & dont V. M.
 „ a remué son déplaisir dans sa
 „ Proclamation Royale.

„ Nous reconnoissons combien
 „ il est nécessaire que les Ministres
 „ soient pieux & capables d'a-
 „ vancer les grandes fins de nôtre
 „ Sauveur dans son Evangile ; &
 „ que les Ecclesiastiques profanes
 „ sont les plus grandes playes dont
 „ l'Eglise & la Societé Civile
 „ puissent être affligées ; & nous
 „ ne manquerons pas d'employer
 „ tous nos soins , pour répondre
 „ là-dessus à ce que V. M. peut
 „ attendre de nous dans la conjonc-
 „ ture présente.

„ Nous serions indignes de la
 „ faveur de V. M. , si nous né-
 „ gligions ce que V. M. a la bon-
 „ té de nous recommander si cor-
 „ dialement , tant par rapport à
 „ nôtre propre intérêt , que par
 „ rapport à la charité & à la con-
 „ corde. Nous sommes bien per-
 „ suadez, Sire, que c'est un grand
 „ malheur , particulièrement à des
 „ Sociétez Religieuses, d'être trou-
 „ blées par des Divisions ; & pour
 „ cette raison nous nous croyons
 „ indispensablement obligez de les
 „ éviter : Et nous demandons la
 „ permission d'assurer V. M. , que
 „ comme dans tous les tems, nous

„ AVONS

„ avons unanimement donné des
 „ preuves de nôtre affection & de
 „ nôtre zèle pour la Succession
 „ Protestante dans Vôtre Famille
 „ Royale, nous sommes aussi dans
 „ une ferme résolution , de témoi-
 „ gner par tous les moyens dont
 „ nous sommes capables, combien
 „ nous sommes sensibles à la mer-
 „ veilleuse bonté de Dieu , qui
 „ nous a donné un Souverain si
 „ bon & si sage, & d'inspirer à
 „ tous ceux qui sont sous nôtre
 „ direction, de justes sentimens de
 „ la grace que le Tout-Puissant
 „ nous a faite, en élevant V. M.
 „ sur le Trône : Evénement qui a
 „ confondu les espérances des En-
 „ nemis du véritable intérêt de ces
 „ Nations, & relevé celles de tou-
 „ tes les Eglises Protestantes en
 „ Europe. Nous aurons soin aussi
 „ de nous conduire dans toutes les
 „ affaires de cette Assemblée, d'a-
 „ ne manière qui fera voir , qu'a-
 „ près ce que nous devons à Dieu
 „ nôtre desir le plus sincère est de
 „ contenter V. M. , & de condui-
 „ re les affaires à une fin, qui la
 „ convainque de nôtre zèle pour

P p 7

„ l'hon-

„ l'honneur & le repos de son
 „ Gouvernement.
 „ Veuillez la Divine Providence
 „ conduire toujours V. M., & la
 „ conserver long-tems pour la dé-
 „ fense de la véritable Religion
 „ Protestante, pour le bien & la
 „ prospérité de tous vos Etats, &
 „ pour l'avantage de cette Eglise en
 „ particulier : Que Dieu bénisse
 „ Leurs Alteſſes Royales, le Prin-
 „ ce & la Princesse de Galles,
 „ leurs Enſans & toute la Famille
 „ Royale, & qu'il les conſerve
 „ long-tems pour être en bénedic-
 „ tion à ces Royaumes : Qu'il ne
 „ manque jamais quelqu'un de Vô-
 „ tre Lignée Royale pour porter le
 „ Sceptre de ces Nations ; & que
 „ tous les deſſeins contre nôtre heu-
 „ reuſe Conſtitution ſous V. M.,
 „ contre la Paix de Vôtre Gou-
 „ vernement, & contre la Sûreté
 „ de la Succeſſion Proteſtante dans
 „ Vôtre Famille ſoient confondus.
 „ Ce ſont-là, SIRE, les Vœux
 „ conſtans & les ardentés Prières
 „ de

Vos très-fidèles, très-obéiſſans & très-loyaux Sujets.

Le

Le 17. il y eut un grand Debat dans cette Aſſemblée du Clergé, au ſujet de trois Lettres que le Modérateur avoit reçues du Synode de Perth, de Sterling, & de Frife, par leſquelles on prioit l'Aſſemblée de preſenter une Adreſſe au Roi, pour revoquer les Actes du Parlement, touchant la Tolerance des Epiſcopaux, le Droit de Patronage, & les Fêtes de Noël, & de faire paſſer un Acte pour reformer les Sermens d'Abjuration, & pour autorifer l'Eglise d'Ecoſſe d'indiquer les jours de Jeûne, & d'Actions de Graces ; mais, par la Prudence du Modérateur, il fut reſolu, après 4. heures de Diſpute, que ces Lettres ſeroient examinées par le Comité des Propoſitions, pour en faire le Rapport.

Le 18. on delibera ſur l'Accuſation d'Hereſie, d'Arminianiſme & de Sociinianiſme, intentée contre Mr. Simpson, par Mr. Webster : on nomma 5. Membres pour l'examiner, & pour en faire le Rapport à la prochaine Aſſemblée.

Le 20. on depoſa deux Miniſtres du Collège d'Aberdeen, qui avoient négligé de prier Dieu pour le Roi ; mais

mais le Peuple ayant été informé de cette Procédure s'atroupa, & fit beaucoup de bruit pour la faire revoquer, en menaçant de n'aller jamais entendre aucun des Sermons, ou Prieres, qui se feroient par d'autres Ministres, dans les Eglises de ceux qu'on venoit de déposer, & on ne fait pas encore ce qui en arrivera, ni en quel tems finira cette Assemblée, dont j'aurai occasion de vous parler encore dans mon Journal du mois prochain.

L'Eclipse du Soleil qui arriva le 3. du mois dernier, commença à paroître dans cette Ville d'Edimbourg, une Minute avant 8. heures du matin, & finit à 10. Heures, 8. Minutes. Sur quoi l'on a remarqué un autre Phœnomene: c'est que les Enfants de quelques Bourgeoises, nez en ce Pais, depuis ce tems-là ont chacun une Tâche sur le Front, de la même Figure qu'étoit le Disque obscurci du Soleil, ce qui est une preuve très evidente que ces sortes d'Impression extraordinaires, qu'on attribue à l'Imagination des Femmes, peuvent se former sur leurs Enfants, non seulement jusqu'au 8. mois de leur Grossesse, mais aussi lors-

Mois de Juin, 1715. 769
lorsqu'ils sont sur le point de naître.

Irlande.

III. Tout ce qu'il y a maintenant de plus considerable, & de plus propre à faire connoître la Situation des Affaires Civiles & Ecclesiastiques de ce Pais, se trouve dans l'Adresse suivante.

Adresse de la Province & de la Ville de Sleigoe en Irlande.

S I R E,

„ N Ous les très-humbles &
 „ très-fidèles Sujets de Votre
 „ Majesté, dans les sentimens d'une
 „ juste affliction pour la perte que
 „ nous avons faite de notre glorieux
 „ se Reine, nous demandons la per-
 „ mission d'en faire nos condolean-
 „ ces à V. M. Nous avoions que
 „ nous en serions inconsolables, si
 „ dans ses dernieres années, Elle
 „ n'avoit pas eu le malheur de prê-
 „ ter l'oreille à de mauvais Con-
 „ seillers, qui étoient Ennemis de
 „ notre Constitution, & qui ont
 „ terni la gloire & les triomphes
 „ des

„ des premieres années de son
„ Regne.

„ Nous bénissons notre Grand
„ Dieu de la merveilleuse Délivran-
„ ce qu'il nous a procurée, en éle-
„ vant Votre Sacrée Majesté au
„ Trône, & en nous mettant à l'a-
„ bri des dangers emminens, dont
„ nous étions menacez de la part
„ du Papisme & de la Tirannie.

„ Et en effet, si la Divine Pro-
„ vidence n'avoit pas envoyé le Duc
„ de *Sbrensbury* ; pour gouverner
„ cette Ile dans une Conjoncture
„ si délicate, & pour réprimer la
„ violence d'un Parti turbulent par-
„ mi nous, le Papisme & la Puif-
„ sance Arbitraire nous auroient dé-
„ ja accablez.

„ Nous louons Dieu de la gran-
„ de Sagesse que V. M. a fait pa-
„ roître dans le choix d'une Régen-
„ ce qui nous a gouvernez en l'ab-
„ sence de V. M., avec tant de
„ prudence & de sûreté ; & qui, après
„ avoir démis avec tant de justice
„ deux des Seigneurs Régens de ce
„ Royaume, a si dignement rempli
„ leurs places, en les donnant au
„ très-pieux & très-charitable Pré-
„ lat, le très-Reverend Pere en
„ Dieu,

„ Dieu, Guillaume, Archevêque
„ de *Dublin*, & au très-illustre
„ Comte de *Kildare*, qui ont été,
„ dans les tems les plus difficiles,
„ de courageux Défenseurs de la
„ Succession Protestante dans Vo-
„ tre Illustre Famille.

„ Enfin nous nous réjouissons de
„ tout notre cœur, de voir sur le
„ Trône de ces Royaumes un Prin-
„ ce, dont les Vertus éclatantes, nous
„ donnent de grandes assurances de
„ notre futur bonheur, & de la sûre-
„ té de notre Sainte Religion, de
„ nos Loix, & de nos Libertez ; &
„ cette joye est d'autant plus gran-
„ de, que la crainte du *Prétendant*
„ & du Papisme nous avoit jettez
„ dans une extrême consternation.

„ Et comme notre devoir & no-
„ tre serment se trouvent joints à
„ une sincère affection de nos cœurs.
„ nous assurons Votre Sacrée Ma-
„ jesté, que nous soutiendrons de tou-
„ tes nos forces son Droit incontes-
„ table à la Couronne de ces Ro-
„ yaumes, contre le *Prétendant*,
„ contre tous ses Partisans, tant au
„ dedans qu'au dehors, sous quel-
„ que nom que ce soit, de Non-
„ Jureurs, Jacobites, Toris ou Pae-
„ „ pistes

„ pîstes & contre tous autres.

En attendant que vous fassiez vos Reflexions particulieres là-dessus , Monsieur, je chercherai d'autres Sujets pour vous faire voir dans la suite, que je suis, votre &c.

LETTRE VI.

Affaires d'Espagne , de Portugal, & des Pais-Bas.

Madrid.

MONSIEUR,

I. La Cour est encore à *Aranjuez* , où Elle prend souvent le divertissement de la Chasse : & comme la Reine est de toutes les Parties les plus fatigantes , cela détruit les bruits qui ont couru de sa Grossesse.

Le Roi son Epoux a toujours une si grande Moderation pour ce qui concerne les Affaires Civiles & Ecclesiastiques de ses Etats, qu'il veut bien

Mois de Juin, 1715.

bien revoquer les Ordres, quand il s'aperçoit d'avoir été mal informé en les donnant , comme Sa Majesté la déclaré au sujet d'un Decret qui a fait tant de bruit, que jeme crois obligé de vous donner ici une Copie, traduite en françois, de la Revocation qui en a été faite par ce Monarque , avec une très-grande Deference pour son Conseil & même pour la Cour de Rome, en déclarant ce qui suit.

„ Ayant été mal informé tout
„ chant la Défense & la Condam-
„ nation de l'Ecrit du Fiscal Gene-
„ ral du Conseil, j'avois pris une
„ Résolution sur la maniere dont le
„ Conseil de l'Inquisition devoit se
„ conduire en cette occasion : Mais
„ depuis ce tems là , J'ai reçu de
„ meilleures Informations de ce qui
„ s'est passé à cet égard , & J'ai
„ reconnu qu'on n'avoit pas eu de
„ Raisons valables pour en venir
„ à cette Condamnation, puisque
„ mon Intention Royale n'a jamais été,
„ & ne sera jamais, de me mêler des
„ Choses Sacrées , ni de prendre au-
„ cuns autres Droits, par rapport à la
„ Religion, que ceux qui m'appartiennent,
„ sur lesquels j'ai demandé, &

„ demand-

„ demande encore , l'Avis du Conseil ,
 „ pour savoir ce qu'ils jugent expedient
 „ pour ma Personne Royale, pour ma
 „ Cour, & pour ses Officiers , contre
 „ les Rapports faux & trompeurs qui
 „ m'avoient été faits sur cela , par
 „ quelques Ministres.

„ A ces Causes , j'ai résolu de
 „ rapeller , & d'annuller tous les
 „ Decrets , & les Résolutions prises
 „ par rapport à cette Affaire épineuse , & j'ordonne que le Cardinal del Judice , sans aucune
 „ Oposition ni Justification , entre
 „ dans l'Exercice de sa Charge
 „ d'Inquisiteur General , dont il
 „ s'étoit demis , en vertu d'un Ordre
 „ qui avoit été comme extorqué ,
 „ n'ayant point eu un plein
 „ consentement , ni été autorisé par
 „ le Pape. Et en vertu de la présente
 „ Resolution , les Ministres du Conseil de
 „ Castille , qui ont été maltraitez à l'oc-
 „ casion de cette Affaire , doivent être rétablis
 „ dans leurs Charges , de la même
 „ maniere qu'ils les possédoient avant
 „ que d'en avoir été demis , sans que
 „ les Decrets donnez contre eux
 „ puissent jamais causer aucun
 „ prejudice à leur Honneur ,

„ Ou entamiento de Madrid

„ ou à leurs Prétentions : C'est
 „ pourquoi les Presentes seront en-
 „ voyées au Conseil de l'Inquisition ,
 „ afin de s'y conformer.
 „ Donné au Buen Retiro , le 28.
 „ Mars , 1715.
 Etoit signé , MOI LE ROI.

La Cour a envoyé ordre de suspendre l'Entreprise contre *Majorque* , & l'on espere que les Rois de France & de la Grande Bretagne termineront cette Affaire , par voye de Negociation , quand le Prince de Cellamare sera arrivé à *Paris* , où il va en qualité d'Ambassadeur de S. M. Catholique.

Le Marquis de Saint Pierre doit aussi aller resider à *Genes* , en qualité d'Envoyé Extraordinaire , & il a des Lettres de Créance de S. M. C. pour toutes les autres Cours d'*Italie* , avec Ordre d'en faire usage lorsque le service des Etats de son Maître le demandera.

La Dignité de Grand d'Espagne a été donnée à Don Alonso Manriques , tant pour lui que pour ses Successeurs. Il est Grand Veneur , Gentilhomme de la Chambre , & premier Ecuyer du Roi.

Le

Le nouveau Duc de Naxera a aussi pris possession des Honneurs de la Grandesse, en se couvrant devant S. M. où il fut présenté le 22. du mois dernier, par le Duc d'Arcos son Oncle.

Don Francisco Perea, Professeur dans l'Université très Illustre de *Salamanque*, a été nommé à l'Evêché de *Placentia*; & le Pere Alanso Pimantel, de l'Ordre des Dominicains, a été fait Membre du Grand Conseil de l'Inquisition, à la place du Pere Froylan.

Don Bernardo Tinaquero a été fait Conseiller des Finances, & les Emplois qu'il avoit dans le Secretariat d'Etat, des Dépêches & de la Marine, ont été distribuez dans les autres Secretariats des Dépêches.

Le Prince de St. Buono s'est allé embarquer à *Cadix*, pour se rendre à son Gouvernement des *Indes Occidentales*, où une Flotte de 18. Vaisseaux doit se rendre pour le Commerce, lorsque les Navires de *Buenos Aires*, & de quelques autres Ports, seront arrivez dans celui de ladite Ville de *Cadix*.

On écrit de ce dernier Lieu, qu'il

qu'il y est arrivé un nouvel Intendant, à la place de Mr. Bataille, avec ordre de remettre sur l'ancien pié tous les Droits d'Entrée; & que par consequent tous ceux à qui on accorderoit de ne payer que 6. pour Cent de leurs Marchandises, en payeront désormais 24. pour Cent.

Les derniers Avis de *Ceuta*, qui sont du 12. Avril, portent que les Mores ayant fait marcher 12000. hommes de leurs Troupes, pour enlever le Bastion de *St. Pierre*, on fit jouer une Mine qui en tua un grand nombre, & qu'en suite les autres furent repoussez avec tant de vigueur, par les Espagnols Assiegez, qu'il resta plus de 2000. Barbares morts devant cette Place-là.

Lisbonne.

II. Le Traité de Paix conclu en dernier lieu avec le Roi d'Espagne, étant enfin arrivé par un Exprès qui en a donné la Ratification à S. M. Portugaise, on a fait dans cette Capitale de ses Etats, des Rejouissances Publiques,

Tome XLVII.

Qq

&

& des Illuminations pendant 3. jours.

On a aussi fait paroître diverses Marques d'une très-grande Joye, pour ce même snjet, dans les autres Villes de ce Royaume, où le vol sacrilège du Ciboire de l'Eglise des Jésuites, dont il a été parlé dans mon Journal precedent, continuë à faire beaucoup de Bruit; & à donner lieu à plusieurs Recherches pour en découvrir les Auteurs.

Païs-Bas.

Bruxelles.

III. Tout ce qu'on publie maintenant au sujet des Conférences qui se tiennent encore à Anvers, pour regler la Barriere de ce Païs, est si contraire aux Préliminaires qui en ont paru ci-devant, & même si incertain, que les plus grands speculatifs, & ceux qui se vantent de penetrer bien avant dans les Mysteres des Politiques, ne forment que de vaines conjectures là-dessus, auxquelles il seroit inutile de m'arrêter ici, puisque

je

je n'y trouve rien de ce que vous desirez de savoir.

Les Magistrats de Louvain, de Malines, & d'Anvers, sollicitent fort les Deputez des Etats de Brabant, de leur permettre de faire un Chemin de Pierre, entre Louvain & Malines, tant pour faciliter leur Commerce, que pour la Commodité des Voyageurs: Mais les Magistrats de cette Ville de Bruxelles s'y oposent, alleguant que cela causeroit un Prejudice considerable à son Commerce, auquel ils doivent avoir égard, puis qu'elle contribué plus que les autres 3. Villes ensemble, pour les subsides & les autres Taxes.

La Haye.

IV. On apprend du Texel, que la Flote destinée pour la Mer Baltique, mit à la Voile le 1. de ce mois, & qu'elle est composée d'environ 200. Navires Marchands, escortez par 21. Vaisseaux de Guerre, dont le Commandement a été donné au Contre-Amiral de Veth; & que 3. autres Batimens chargez pour les Indes Orientales, sortirent

Qq 2

de

de ce même Port le jour précédent.

Il paroît ici une Liste de 15. Vaisseaux de Guerre que les Danois ont aussi dans la Mer Baltique, & de 6. autres Vaisseaux de la même Nation, destinez pour la Mer du Nord, & comme les Suedois y en ont aussi beaucoup, les uns ou les autres ne manqueront pas d'entreprendre quelques Combats Navaux, si la Paix ne se conclut pas bien tôt, entre les Princes Alliez de ce Pais-là & le Roi de Suede, qui s'est mis en état de bonne Defense, contre les Entreprises des Troupes fort nombreuses de ses Ennemis, au sujet desquels le Comte de Croissi, Ambassadeur de France, étant à *Stralsund* le 22. du mois dernier, écrivit une Lettre au Roi de Prusse, laquelle me paroît si digne de votre Curiosité, & de l'Attention de ceux qui veulent connoître le Genie & les Forces de S. M. Suedoise, que je ne doute point que vous ne la lisiez avec plaisir, puis qu'elle roule sur les principales Matieres qui font maintenant le sujet des Deliberations Politiques de Leurs Hautes Puissances, dans ces Provin-

ces.

ces-Unies, & des Entretiens particuliers des Hollandois, & autres Personnes interessées dans l'Expedition de la Flotte dont je viens de parler, qui étant jointe à celle des Anglois & des Danois, fera peut-être changer la Situation des Affaires Militaires de Suede, représentées fort ingenieusement dans ladite Lettre dont voici la Copie.

S I R E,

„ Après l'objection qu'on ma-
 „ faite à *Stettin*, que j'expliquois
 „ les Sentimens du Roi de Suede
 „ avant que de l'avoir vû, je crois
 „ de mon devoir, & durespectueux
 „ attachement que j'ai pour V.
 „ M., de lui rendre compte des
 „ Dispositions où j'ai trouvé tou-
 „ tes choses à mon arrivée en cet-
 „ te Ville de *Stralsund*.
 „ Le Roi de Suede, plein de
 „ Justice & de Moderation, ne
 „ demande pas mieux que de vi-
 „ vre en Repos avec ses Voisins,
 „ & a toute la Deference que
 „ l'on doit avoir pour un Media-
 „ teur tel que le Roi mon Maitre:
 „ mais d'un autre côté, sa Ferme-

„ té n'est point ébranlée par l'O-
 „ rage qui gronde autour de lui.
 „ Il a prévu les Coups qu'on pour-
 „ roit lui porter, & ses sages Pré-
 „ cautions ont établi ici dans tous
 „ les Esprits, une Sécurité, qui
 „ n'est pas seulement fondée sur
 „ l'Amour & la Constance de ses
 „ Troupes, mais sur la Realité
 „ même.

„ L'Isle de *Rugen*, dont V. M.
 „ connoit mieux que moi l'Impor-
 „ tance, n'a rien à craindre de tou-
 „ tes les Forces qui pourroient l'at-
 „ taquer; & sans la Possession de cet-
 „ te Isle, tout le monde assure qu'il
 „ ne faut pas penser à celle de *Stral-*
 „ *sund*.

„ Cette Place est encore assurée,
 „ non seulement par une bonne
 „ Garnison, mais aussi par un bon
 „ Camp retranché, dont la situa-
 „ tion est merveilleuse; puisque d'un
 „ côté il est apuyé à la Mer, &
 „ de l'autre à un Marais impraticable,
 „ qui s'étend le long de ses Re-
 „ tranchemens & remplir d'eau les
 „ Fosses, qu'un Parapet exquis a
 „ rendus large & profond.

„ Outre ces Dispositions, SIRE,
 „ il y en a une dans le Cœur des

„ Of-

„ Officiers & des Soldats, qui est au
 „ delà de ce que l'on peut imaginer,
 „ & que je ne pourrais tracer à vos
 „ yeux que très-imparfaitement;
 „ mais elle vaut toutes les Fortifi-
 „ cations du monde.

„ Je puis donc protester à V. M.,
 „ avec la Sincerité d'un homme
 „ qui ne veut point se decréditer,
 „ & qui a l'Experience de 25. an-
 „ nées de Guerre, que s'il y a une
 „ Entreprise insoutenable, c'est cel-
 „ le de *Stralsund*.

„ N'attendez pas, SIRE, com-
 „ me V. M. m'a fait l'honneur de
 „ me le dire, que le moment vien-
 „ dra où Mr. de *Glasenap* m'écri-
 „ ve pour rendre justice à mes rai-
 „ sons; s'il vous plaît, pendant
 „ qu'il est encore tems, J'en con-
 „ jure V. M., par le véritable In-
 „ terêt que je prens en ce qui la re-
 „ garde, duquel je ne m'écarterai
 „ point, & par le desir que j'ai de
 „ meriter l'honneur de son estime.
 „ Je suis &c.

Reponse du Roi au Comte de Croissi.

J'Ai reçu, Monsieur, votre
Lettre du 22. du courant, &
vous suis bien obligé de ce
que vous m'avez voulu donner
une si ample Information des Dis-
positions que le Roi de Suede a
faites, pour la Defense de *Rügen*
& de *Stralsund*.

Comme c'est là l'unique sujet
de votre Lettre, & que vous ne
me parlez d'aucune autre chose,
cela me confirme entierement
dans l'Opinion que j'ai eüe, de-
puis long-tems, des Intentions
de ce Prince, & lesquelles vous
lui aurez sans doute trouvées aussi
en arrivant à sa Cour; savoir
qu'il ne veut point de Paix, &
que toutes ses Vûes sont uni-
quement tournées du côté de la
Guerre.

Vous avouërez que cela m'o-
blige absolument de prendre la
même Route: Et quoique vous
ayez pris plaisir de me faire, dans
votre Lettre, un Portrait redou-
table de l'état ou le Roi de Suede
se trouve, j'espere pourtant que
vous ne prétendez pas que je me
desie pour cela, le moins du mon-

de

de, de la Justice, & de ce que
j'ai à me promettre de mes Ar-
mes; lesquelles ayant scû vaincre
bien d'autres Difficultez, dans
les Guerres passées, pourront,
comme je l'espere, venir encore
à bout, avec l'Aide de Dieu, de
celles dont il est question présen-
tement. Au Camp de *Stettin* le
24. Mai, 1715.

Le Comte Quirini, Ambassadeur
de la Republique de *Venise*, arriva
en cette Ville de la *Haye*, le 30. du
mois dernier, & il doit aller à *Lon-
dres*, pour complimenter le Roi de
la *Grande Bretagne*, sur son Avenement
à la Couronne.

La Princesse Elizabeth Charlot-
te, dernière Fille du Prince & de
la Princesse de *Galles* fut conduite le
même jour à *Rotterdam*, où Elle
s'embarqua, pour se rendre aussi à
la Cour d'*Angleterre*, & comme cette
Princesse est fort jeune, Mr. Clin-
græf, Ministre de *Hanover* au-
près de L. H. P. a fait les Hon-
neurs de sa Reception, & de son De-
part, & la Baronne de *Bernsdorf*
a été chargée du soin de l'accom-
pagner dans tout le cours de son Vo-
yage, qui a été fort heureux, se-

Qq 5.

lon 1

Ion les nouvelles qu'on en a Reçûes.

Je souhaite, Monsieur, de n'en avoir jamais que de fort bonnes à vous donner, & de pouvoir toujours vous faire connoître, par la Continuation de mes Lettres, qui vous seront désormais envoyées d'*Amsterdam*, par le Sr. Jaques Desbordes Libraire, que je ne cesse point d'être, comme j'en ai été ci-devant, avec beaucoup de Zèle d'Affecton & de Sincerité, votre &c.

F I N.

Table des Matieres.

Affaires d'Italie,	Page, 683
Affaires des Pays du Nord, de Moscovie, & de Turquie,	699
Affaires d'Allemagne, de Hongrie & de Suisse,	706
Affaires de France,	726
Affaires de la Grande Bretagne,	742
Affaires d'Espagne, de Portugal & des Pais-Bas.	772

I N.

Ayuntamiento de Madrid

I N D I C E

D E S

M A T I E R E S.

D U T O M E X L V I I.

Affaires d'Italie.

Rome,

C Erémonies de la Reception faite au Pape à son retour de Castel Gandolfo, 3. Edit au sujet des Maladies contagieuses, 4. Excommunication contre tous les Ecclesiastiques de deux Villes, *ibid.* Demêlé touchant deux Galees de S. S. *ibid.* Charge de Conétable donnée, 5. Decret pour la Canonisation du P. Stanislas Costa Jésuite, *ibid.* Préconisation de plusieurs Evêchez, 6. Mort du Prince Sobieski, *ibid.* son Epistaphe très-remarquable, 7. Congregation au sujet du maintien de la Religion Catholique dans les Villes de la Barriere des Pais-Bas, *ibid.* Theologiens consultez au sujet de la Constitution *Unigenitus* &c. & de la venue de Mr. Amelot Envoyé Extr. de France, pour le même sujet, 8. Differends concernant les Immunités Ecclesiastiques à Naples, & en Sicile, *ibid.* Lettre du Grand Seigneur menaçant de faire la Guerre aux Vénitiens, 9. Ce que la Pape declare qu'il fera en cette occasion 10. Indulgence Plénier accordée pour cela, 124. Subside levé sur les Ecclesiastiques, pour le même sujet, *ibid.*

Qq 6

Mort

I N D I C E

Mort du Cardinal de San Vitale, *ibid.* Diverses Charges données, 125. Mort de la Duchesse d'Attri, *ibid.* Arrivée de Mr. Amelot Ambassadeur du R. T. C. *ibid.* Audience que le Pape lui donne, & la Commission dont ce Ministre est chargé pour la Constitution contre les Jansenistes, 126. L'Archevêché de Tolède est donné à l'Evêque de Badajoz, 244. Grosse Pension retenue sur ce Benefice, *ibid.* Nominations faites pour l'Evêché de Cotrone, & pour les Abayes de St. Vincent, de St. Germain, *ibid.* Le Comte de Gallas prend Possession du Palais Cesarini, 245. Conference avec Mr. Amelot pour la susdite Constitution, *ibid.* & 246. Les Maisons à Cassé, & où l'on joie sont défendues aux Ecclesiastiques, 247. Retour de Mr. Caraccioli, Nonce en Suisse, *ibid.* Mort du Prince & Cardinal de Bouillon Doyen du Sacré Collège, 363. Ceremonies de son Enterrement, 364. Il y a neuf places de Cardinaux Vacantes, & le Cardinal Acciajoli devient Doyen dudit Collège, *ibid.* Six Cardinaux sont Exécuteurs Testamentaires dudit feu Cardinal de Bouillon, 365. Quels sont les Biens & les Heritiers de ce Cardinal, *ibid.* Entrée Publique du Cardinal Odescalchi, *ibid.* Le Marquis de Fontes Ambassadeur de Portugal paroît en Public, & demande un Decret au Pape contre le Culte que les Missionnaires tolerent à la Chine, *ibid.* & 366. Publication de la Bulle qui annule le nouveau Tribunal Ecclesiastique établi en Sibile, *ibid.* Le Roi de Sicile soutient fortement ce Tribunal établi par son Ordre, *ibid.* Immunités prétendues par l'Ambassadeur de l'Empereur, 367. Réponse du Gouverneur de Rome sur cette Pretention, *ibid.* Expedient trouvé sur cela, après quatre jours de Negotiations, 368. Devotions du

Pape.

DES MATIERES.

Pape au sujet du Carême, & ce qu'il ordonne aux Curez, 369. Galeres & Vaisseaux de S. S. destinez contre les Turcs, 370. Ce qui empêche S. S. de permettre la Convocation d'un Concile National en France, *ibid.* Reflexions de Quelques Prélats sur ce Projet, 371. Bulle qui met en Interdit tout le Royaume de Sicile, 555. Reflexions sur divers Articles de cette Bulle, 556. &c. jusqu'à 558. Conferences des Ministres de Savoye, instructueles sur cela, 559. Memoire du Cardinal de la Tremoille sur le même Sujet, 560. Projet d'Accommodement dressé par le même Cardinal, 561. &c. jusqu'à 564. Quantité de Prêtres & de Jesuites sortis de Sicile ont Audience du Pape, 565. Les Colleges de ces derniers, & leurs Biens en Sicile, sont donnés à des Prêtres Seculiers, 566. Reflexions Politiques sur ce grand Demêlé, 567. & jusqu'à 570. Publication d'une nouvelle Constitution du Pape, contre les Cultes Superstitieux des Chrétiens de la Chine, 571. Nouveau Formulaire de Serment exigé des Missionnaires qui vont en ce Pais-là, *ibid.* Beatification du Pere François de Regis, Missionnaire Jesuite François, 572. Le Pape declare qu'il est affectonné à l'Ordre de St. Thomas d'Aquin, *ibid.* These conforme à la Doctrine de ce Saint, refusée publiquement par un Cordelier qui allegue la Constitution Unigenitus &c. 573. Les Suites de ce Differend portent le Pape à faire un nouveau Bref contre le Cardinal de Noailles & ses Adherens, 574. Evêchez donnez, & ce que la Daterie en a reçu, 575. La Princesse de Piombino arrive d'Espagne, *ibid.* Le Prince Bourghese en vient aussi en qualité d'Ambassadeur, & le Cardinal Gozzadini y va en qualité de Nonce, *ibid.* Revue des Milices de l'Etat Ecclesiastique,

Q. 97.

ibid.

I N D I C E.

Ibid. Cent mille Medailles d'Or, Antiques, trouvées près de Modene, 576. Envoyez Extraordinaires du Roi de Sicile auprès du Pape, 683. Differends de grande Conséquence qu'ils tâchent de terminer, 684. La Crainte que ce Demêlé cause au Pape, & au Roi de Sicile, *ibid.* Reflexions sur les Disputes de plusieurs Prélats, 685. L'Entrée du Palais Apostolique est défendue au Chevalier Maffey, 686. Le Peré d'Aubanton Jésuite est fait Confesseur du Roi d'Espagne, *ibid.* Discours du Pape, dans lequel S. M. C. est beaucoup louée, *ibid.* Mr. Olivieri est fait Cardinal, *ibid.* Reflexion touchant les grands Deseins de la Cour de Rome, 687. & 688. Ce qu'elle craint, & ce qu'elle fait au sujet de la Guerre des Turcs, 689. Prise d'un Poisson inconnu, d'une grosseur enorme, 690.

Naples.

Diverses choses auxquelles s'applique le Comte de Thau Vice Roi, 10. Ce qu'il refuse au Grand Maître de Malte, 11. Plaintes faites à l'Empereur par les Deputés de la Noblesse Napolitaine, *ibid.* Reduction des Apoinremens de tous les Generaux de ce Royaume 12. Ban contre les Violateurs des Immunités Ecclesiastiques, *ibid.* La nouvelle Cloture faite à un Monastere de Religieuses, les porte à s'enfuir dans un autre Convent, 13. Plusieurs Charges très considerables données à diverses Personnes, 227. Troupes envoyées à Majorque, *ibid.* Augures qu'on tire de la Liquefaction du Sang de St. Janvier, 128. Nouvelles Troupes qui arrivent, avec des Esclaves delivres de Turquie, 247. Fameux Duel entre quatre Ducs & Comtes, 248. Nouveaux Impôts dont on veut charger les Napolitains, 371. Mort de l'Elu du Peuple & Election d'un

DES MATIERES.

d'un autre, *ibid.* Soldats Espagnols relâchez par les Turcs, 372. Emprisonnement de diverses Personnes Suspectes au Gouvernement, 576. Tumulte arrivé à cette occasion, *ibid.* Cortege de l'Entrée Publique du Resident de Venise, 577. Les Turcs sont sonder secrettement le Port de Siracuse, *ibid.* Convoi envoyé à Majorque, *ibid.* Le Conseil de la Junte est supprimé, 691. Mr. Orsi Chanoine est fait Secrétaire de Guerre, *ibid.* Circonstances de la Translation du Corps de St. Janvier, *ibid.* Querelle & Emprisonnement de deux Princes, 692.

Livorno.

Le Grand Duc de Toscane reforme ses Troupes, 13.

Genes.

Plusieurs Catalans venus de Barcelone rapportent diverses choses de ce Pais là, 14. Lettre du Roi d'Espagne au Senat de cette Ville, touchant la Reception de la Reine Epouse de ce Monarque, 255. Arrivée de plusieurs Familles qui abandonnent la Catalogne, 256. Nouvelles de plusieurs endroits, *ibid.* & 257. Avis de Majorque & de Messine, 577. & 578. Ce qu'on écrit de Barbarie touchant les Escadres qu'on y arme, 692. & 693.

Venise.

Defenses pour empêcher le transport de l'Or & de l'Argent en Levant, & les Ouvrages de grosse Orfèverie, 14. Preparatifs de Guerre contre les Turcs, 15. 129. 130. 372. 578. & 579. 693. Reflexions Politiques sur les Conséquences de cette Guerre, 16. & 17. Charges Militaires & celles de

I N D I C E.

de Justice & de Police qui ont été données par le Senat, par le College des Nobles, ou par la Regence, 128. 129. Depart del'E-
le&rice de Baviere, 248. Ambassadeur en-
voyé en Pologne, 248. Avis de Dalmatie,
de Smirne, de Constantinople, & des Isles
du Levant, 249. 253. 372. 579. 580. 694.
Manifeste du Grand Seigneur, contre les Ve-
nitienis, 250. & 251. Ce qui est arrivé,
dans cette occasion, à leurs Consuls en Le-
vant, 252. & 253. Ouverture du Carnaval,
254. Arrivée du Prince Hereditaire de Mos-
covie, *ibid.* Conjecture qu'on forme sur le
Sujet de sa venue, 255. Ligue entre le Grand
Maitre de Malte & les Venitiens, 373. Re-
flexion importante sur cela, 374. Quar-
taine reduite à 21. jours, 579. Medailles
d'Or frappées pour donner aux plus Vaillans
Soldats, 694. Arrivée de Mr. Cole Am-
bassadeur d'Angleterre, *ibid.* Nouvelle Lo-
terie, *ibid.*

Milan.

La Publication solemnelle de la Paix n'é-
tant pas faite dans ce Pais, donne lieu à
diverses Conjectures, 18. On est informé
que le Pape travaille à faire un Accommodé-
ment entre l'Empereur & le Roi de Sicile,
ibid. Arrivée de plusieurs Officiers & Ec-
clesiastiques qui abandonnent la Catalogne,
ibid. Le Fief de Magnano est érigé en Prin-
cipauté pour le Comte Charles Borromée,
580. Excommunication qui donne lieu à une
Expedition Militaire, 695. Le Marquis de
Clerici est fait Grand d'Espagne, *ibid.* Ces-
sation de la Mortalité des Bestiaux, 696.

Turin.

Le Roi & la Reine de Sicile reviennent de
Monte.

DES MATIERES.

Montcalier, 18. Le Prince de Carignan
epouse Me. de Suze, Fille Naturelle de S.
M. Sicilienne, 19. S. M. fait reparer di-
verses Forteresses. 257. Ce qu'on dit de son
Accommodement avec l'Empereur, *ibid.*
Quelques Bataillons Savoyards sont envoyez
en Sicile, *ibid.* Mort du Prince Royal de
Piemont, Fils Aîné de S. M. 580. Le Duc
d'Aoste, Frere de ce Prince decédé, prend
ses Titres, 581. La Cour va à la Maison de
Plaisance, nommée la Venerie, *ibid.* Leurs
Majestez étant de retour à Turin, l'Amba-
sadeur de France y fait son Entrée Publique,
696. Circonstances particulieres d'une Au-
dience donnée par le Roi de Sicile à deux En-
voyez Extraordinaires de Geneve, 697. &
698. Sa M. & ceux de sa Cour se disposent à
aller en Savoye, *ibid.* Conjectures sur ce
Voyage, 699.

Affaires des Pais du Nord, de Mos-
covie & de Turquie.

Pologne.

Les Effets qu'a produit la Diminution
des Contributions en Pologne, 19. De-
mandes faites au Roi Auguste, par la No-
blesse de ce Pais-là, 20. Elle est irritée
& on tâche de l'apaiser, *ibid.* Alliance
proposée à S. M. Polonoise, par Mr. Scott
Envoyé Extr. de la Grande Bretagne, 21.
Les Depêches de S. M. sont interceptées,
22. Le Nonce du Pape recoit un gros pre-
sent de S. M. & demande que les Biens Ec-
clesiastiques soient dechargez des Quartiers
d'Hyver, *ibid.* Promotion des Generaux
de l'Armée de S. M. *ibid.* Plaintes des
Deputez de Lituanie, contre les Troupes
Saxonnes, 131. Reponse qui leur est faite
de

I N D I C E.

de la part de S. M. *ibid.* Autres Plaintes ; *ibid.* Marche de 22. Compagnies de Saxons, 132. Avis touchant les Troupes de Moscovie, & celles des Tartares, *ibid.* Conférence de plusieurs Senateurs venus à la Cour, 133. Reparation d'Honneur faite à S. M. par un Deputé de Russie, *ibid.* Deux autres Deputés lui demandant Pardon, 134. Un autre Deputé se refugie dans un Convent, après avoir parlé insolentment contre S. M. *ibid.* Affluance de Noblesse à la Cour, pendant le Carnaval, 258. Le Staroste Sapieha est fait Grand Veneur de Lituanie, *ibid.* Reconciliation de 3. Ministres d'Etat, qui s'étoient brouillez ensemble, 259. Prières Publiques au sujet de la Famine, *ibid.* Le Prince Czarien est fait Gouverneur de l'Ingermanie, *ibid.* Avis des Ambassadeurs du Czar à la Porte Ottomane, *ibid.* Precautions du Czar contre le Roi de Suede, 260. Camp de S. M. Polonoise, formé près de Langensaltz, 375. Differends entre les Chefs de l'Armée de Lituanie, *ibid.* Arrivée du Czar à Riga, 376. A quelles Conditions il veut faire sa Paix avec les Turcs, *ibid.* Grands Preparatifs de Guerre dans la Tartarie, la Moldavie, & la Walachie. *ibid.* Ce que les Polonois craignent d'une Alliance entre le Sultan & le Roi de Suede, 582. Marche de 16. mille Russiens, *ibid.* Fortifications de quelques Postes, *ibid.* Lettres Circulaires pour assembler les Senateurs, 583. Mr. Spiegel est emprisonné sous pretexte d'avoir fait mettre aux 7. Touts de Constantinople les Ambassadeurs du Czar, *ibid.* Troupes venant à Bender, *ibid.* Les Maladies Contagieuses y regnent, 58. Conférences des Ministres des Puissances Etrangères, qui offrent leur Mediation, pour la Paix, *ibid.* Affaires concer-

DES MATIERES.

nant le Roi Auguste, 699. Ce que le Roi de France promet de faire en sa faveur, pour la Paix du Nord, 700. Etat des Troupes en Pomeranie, 701. Reparations de Caminick, *ibid.* Ce qu'un Envoyé des Turcs à fait en Pologne, 702. Il découvre les grands desseins du Roi de Suede, *ibid.* Reflexions Politiques sur cela, *ibid.*

Cracovie & Petersbourg.

Avis touchant les Expéditions Militaires du Czar, 23. Il envoie un Ambassadeur Extr. à Londres, *ibid.* Il chasse les Suédois d'un Poste, près du Golfe Bothnique, 377. Il prend la Forteresse d'Ulla, *ibid.*

Constantinople.

Destination des Armées du Grand Seigneur, 138. Il fait emprisonner le Bayle de la Republique de Venise, *ibid.* Declaration que Sa Hauteffe fait aux Venitiens, 139. Ordres reiterez de la Porte, pour un Armement Naval, 140. Satisfaction donnée par le Grand Visir, à un Resident de l'Empereur, sur quelques Griefs, 141. Ce qu'on peut conjecturer du veritable But de l'Armement des Turcs, *ibid.* Campement du Grand Seigneur, 585. Il fait preparer 115. Vaisseaux de Guerre, 50. Galeres & quantité de Batimens de Transport, *ibid.* Ses Forces de Terre doivent être de 200. mille hommes, *ibid.* Disposition de son Armée, 586. Il envoie un Pacha à Vienne, *ibid.* AVIS. Les autres Nouvelles de Turquie se trouvent dans les Articles de Vienne, & de Venise.

INDICE

Copenhague.

Tous les Secrétaires des Ministres Etrangers sont mandez à la Cour, de S. M. Danoise, 25. On leur communique le Traité Original fait entre le Duc Administrateur de Holstein, & le General Steenbock, pour donner Retraite aux Suedois dans Tonningue, *ibid.* Copie de ce Traité, 26. &c. jusqu'à, 32. Articles separez de ce même Traité, 33. & 34. Vaisseaux de Guerre sortis de Copenhague, pour aller vers la Pomeranie, 135.

Stockholm.

Les Suedois se rejouissent beaucoup de l'arrivée de leur Roi, après son long séjour en Turquie, 24. Reflexion sur les Changemens que la Presence fera dans les Affaires du Nord, *ibid.* Sa M. envoie des Troupes en Pomeranie, 135. Les Armateurs Suedois enlèvent plusieurs Vaisseaux Hollandois & Anglois 136. Escadre de l'Amiral Warrang, *ibid.* Les Préliminaires du Mariage conclu entre le Prince Hereditaire de Hesse Cassel, & la Princesse Ulrique Sœur de S. M. Suedoise, 137. Cette Princesse & la Reine Douairiere recoivent des Lettres du Roi de la Grande Bretagne, *ibid.* Le Marquis de Croissi est nommé Ambassadeur du Roi de France, auprès de S. M. S. *ibid.* Cérémonies faites pour la Reception dudit Prince Hereditaire de Cassel, 161. Ce qu'il fit après son Arrivée, 262. Celebration de l'Aniversaire de la Princesse Ulrique sa future Epouse, & le Pretent qu'il lui fit, *ibid.* Complimens de Felicitation sur ce Mariage, 263. L'Evêque d'Upsal le benit, 386. Relation de cette Ceremonie, du

DES MATIERES.

Festins & des Rejouissances faites ensuite, 587. & 588. Demandes & Offres du Roi de Suede pour la Paix, *ibid.* Levées faites pour augmenter les Troupes de S. M. 264. Quelles doivent être les Forces, *ibid.* Relation d'un Combat Naval dans lequel une Escadre Suedoise a été battuë par l'Armée Danoise, 589. & 590.

Stettin.

Avis touchant les Troupes du Roi de Suede, 378. Reglement qu'il a fait publier au sujet de ses Armateurs & de leurs Prises, qu'il declare être tenues pour équitables, quand elles seront faites suivant ledit Reglement expliqué en XXII. Articles, 379. &c. jusqu'à 386. Deux Ecrits Anonimes faits contre ce Reglement, 387. Marche des Troupes Danoises différée, 705. Le Roi de Danemarck vient à Gottorp, *ibid.*

Stralsund.

Campement des Troupes Suedoises, 705. Les Biens abandonnez par les Habitans du Pais sont Vendus par ordre du Roi de Suede, 706. Sa M. fait retrancher son Camp, le rend inaccessible, & fortifie diverses Places, *ibid.*

Affaires d'Allemagne, des Royaumes voisins & de Suisse.

Vienne.

On parle d'une grande Alliance entre plusieurs Princes, 35. Ce que les Ecclesiastiques doivent fournir pour la levée de 40. milles hommes, 36. L'Equivalent pour le Palatinat est encore incertain, *ibid.* L'Avant-garde des Troupes,

I N D I C E

Troupes, Suedoises arrive dans la Haute Hongrie, 37. Ce que l'Ambassadeur de Venise demande à l'Empereur, au sujet de la Guerre des Turcs, 38. Reflexions des Politiques sur cette Guerre, *ibid.* & 39. Conference entre plusieurs Ministres de l'Empereur & le Chancelier du Roi de Suede, 40. Le Prince Hereditaire de Hesse Cassel & un Envoyé du Roi de Prusse vont conferer avec S. M. Suedoise à Stralsund, 41. Nouvelles de Lubec, & de Brunswick, *ibid.* Le Marquis Hercolani est de retour de l'Ambassade de Venise, 42. Mariage du Comte de Starremberg Chambellan, beni par le Nonce du Pape en presence de L. M. Imperiales, *ibid.* Le Cardinal de Saxe Zeits est fait Prince de l'Empire, *ibid.* La Charge de Conestable du Royaume de Naples est donnée par l'Empereur à D. Fabrice Colonna, 43. La Mort du Marquis de Montenegro Grand d'Espagne, *ibid.* Celle du Chancelier Seilern, 142. Abus touchant la Justice & les Finances en Silesie, *ibid.* Projet de l'Etablissement d'une nouvelle Banque Imperiale, 143. Ordres envoyez en Transilvanie & Hongrie, *ibid.* Passage des Troupes Suedoises à Lints, 144. Presens faits par l'Empereur au General Stanhope, Ministre de la Grande Bretagne, 145. Le Lord Cobham lui succede, *ibid.* Lettres de Créance du Chevalier Grimani Ambassadeur de Venise, *ibid.* Le Marquis Hercolani revient de cette Ambassade-là, *ibid.* Le Comte Maximilien est fait Grand Ecuyer de l'Imperatrice, *ibid.* Le nombre des Morts & des Enfans nez pendant un An à Vienne, 146. Nouvelles reiterées du grand Armement des Turcs, 265. Ce que l'Ambassadeur Imperial represente à la Porte, & ce qu'on lui repond, 266. Ce que l'Empereur declare à l'Ambassadeur de Venise, *ibid.* Patente Imperiale pour l'E-

reblislee

DES MATIERES.

tablissement d'une nouvelle Banque, 267. Sentimens des Ministres d'Etat pour & contre cet Etablissement, 268. Demandes faites par les Juifs, *ibid.* Lettre de l'Electeur de Baviere à l'Empereur, *ibid.* Les Troupes de cet Electeur ont ordre de prendre possession du Palatinat, 269. Le Comte d'Abensberg va mettre fin à la Diete des Etats de Hongrie, *ibid.* Le Comte de Sinzendorf reste seul Chancelier, par la mort de M. de Seylern, 270. Arrivée du General Cadogan Envoyé Extr. du Roi de la Grande Bretagne, *ibid.* Precautions de l'Empereur contre la Guerre de Turquie & du Nord, 387. & 388. Reflexions sur cela, 389. La Basse Allemagne est menacée de plusieurs Troubles, 390. Les cinq Princes, Fils de l'Electeur de Baviere, partent de Gratz, pour retourner à Munich, *ibid.* Audience de Congé donnée à Mr. Matucos, Plenipotentiaire du Czar, *ibid.* Presens faits au General Cadogan, 391. Ce qu'il a obtenu de l'Empereur, *ibid.* La Cour va à Laxembourg, 591. Preparatifs pour la Reception d'un Aga Turc, *ibid.* & 592. Avis du Roi de Prusse à l'Empereur, *ibid.* Mr. Bentenritter va en Suede en qualité d'Envoyé Extr. de l'Empereur, 593. Le Baron de Schulenburg refuse le Commandement des Armées de Venise, *ibid.* Serment des Officiers de la nouvelle Banque, dont le Prince de Trautson est fait President, *ibid.* & 594. Faux bruit répandu contre les Juifs, *ibid.* L'Empereur consulte plusieurs Electeurs & Princes, touchant la guerre du Nord, 707. Lettre du Roi de Prusse à la Cour Imperiale, *ibid.* Il declare qu'il est obligé de faire la guerre, *ibid.* Arrivée del' Aga Ibrahim Turc, 708. Le Prince Eugene lui donne une Audience Publique, *ibid.* Relation de ce qui s'y passa, 709. Sujet de sa venue, 710. On ne se fie pas à lui, & on le fait gar-

der,

I N D I C E.

der, *ibid.* Réponse que lui fait le Prince Eugene, 711. Cet Aga refuse d'avoir une seconde Conference, & dépêche un Exprès à la Porte, *ibid.* Desseins de l'Armée des Turcs, 712. Précautions de l'Empereur sur cela, *ibid.* Depart de Mylord Cothan, Ambassadeur du Roi d'Angleterre, 713. Assemblée de divers Ministres pour terminer un Diferend, *ibid.* Le Comte de Staremberg se demet de la Charge de premier Président du Conseil Imperial, *ibid.*

Ratisbonne.

Traité communiqué à la Diète de l'Empire, par le Ministre de Danemarck, 43. Representation faite sur cela, par le Ministre de Holstein, *ibid.* Declaration du Ministre de la Grande Bretagne, aux Deputez des Princes Protestans, 44. Avis donné aux Magistrats de cette Ville, *ibid.* Lettre envoyée à la Diète Imperiale, par les 4. Cercles Associez, 146. Memoire présenté par l'Envoyé de Danemarck, 147. & 148. Representation faite au Collège des Princes, pour acquitter toutes les Dettes de l'Empire, 149. Réponse faite sur cela, 150. Memoire de trois Ducs, touchant la Cession de Strasbourg, 151. Lettre du Collège Electoral à l'Empereur, pour le payement de cinq millions, *ibid.* Trois Propositions faites au Roi de Prusse par le Landgrave de Hesse Cassel, 275. Réponse du Roi de Prusse, *ibid.* Declaration du Duc de Wolfenbuttel, 272. Memoire du Ministre del' Electeur Palatin, 273. Resolutions des trois Collèges de la Diète 393. Conference très importante au sujet des Protestans, 394. Mediation du Roi de France, offerte au Roi de Prusse, pour le Holstein, 395. Deliberations & Memoires sur cela, 393. & 396. Réponse du Roi d'Angleterre

DES MATIERES.

à une Lettre du Corps Evangelique, 397. Complimens faits par des Deputez au Duc de Baviere, *ibid.* Le Traité de Paix fait à Bade est tenu pour une Loi Pragmatique dans l'Empire, 714. Resolution du Collège Electoral au sujet des Fortereffes sur le Rhin, *ibid.* Le Collège des Princes ne consent pas à cette Resolution, 715. Commission d'un Envoyé Extr. des Cantons Protestans de Suisse, 716. Trois Mariages proposés avec trois Archiduchesses, *ibid.*

Berlin.

Ce que le Roi de Prusse a fait declarer à la Diète de l'Empire, 45. Ses offres conditionnelles pour rendre Stettin, 46. Copie d'une Lettre que le Roi de Suede lui envoya, en arrivant à Stralsund, *ibid.* Il relâche des Soldats Suedois, 47. Mr. Coccejus va pour Ambassadeur à Vienne, *ibid.* Le Prince Hereditaire de Russie part de Berlin, *ibid.* Fameux Duel entre un General & un Baron, 156. Grand Conseil de Guerre tenu par S. M. Prussienne, 274. Avis d'un Poste enlevé aux Prussiens, par les Suedois, 276. L'Armée de S. M. P. se met en marche, 396. Liste de ses officiers Généraux, 397. Manifeste de S. M. pour faire la Guerre aux Suedois, qui lui ont enlevé l'Isle d'Usedom, 398. Le Comte de Croissi, Ambassadeur de France, vient s'aboucher avec S. M. 600. Diverses Nouvelles envoyées d'Hambourg & de Leipzig, au sujet de la Guerre, du Commerce, de la Police, & des Affaires de plusieurs Seigneurs, 157. 158.

Liège.

Ce qui s'y est passé à l'Arrivée, pendant le séjour, & après le Depart de l'Electeur de Cologne, Tome XLVII R r logne,

I N D I C E

logne, 277. Nouvelles de Cleves, 276. De Rhinberg évacué par les Troupes dudit Electeur, 394.

Cologne.

Les Changemens que l'Electeur de ce Pais y a faits, dans presque toutes les Charges Civiles, Judiciaires & Militaires, 48. 399. Ce qui a été résolu dans les Dietes de Westphalie & des Etats de cet Archevêché, 279. 398. 602. Affaires du Palatinat, 157. 603. 399. 604. Gouverneurs pour *Keiserswerth*, 399. Et pour *Fuliers*, 717. Résolutions du Cercle du Haut Rhin, 718. & 400. 603.

Francfort.

Résolutions des 4. Cercles Associez, 49. Celles de la Diete de Heilbron, 159. Celles des Cercles de Franconie & de Suabe, 160. Evacuation du Vieux Brissack, & du Fort de Kell 160. Celle de Fribourg, 161. Celle du Haut Palatinat, 399. Affaires de Hanover, & de Treves, 279. 400. Celles de Cassel, 49. 279. 401. 604.

Affaires de Suisse.

Lettre du Corps Helvetique au Roi de France, 50. Alliance Renouvelée entre S. M. T. Chretienne & les Cantons Catholiques Romains, 401. Les solemnitez observées pour cela, & la Harangue de l'Ambassadeur de France sur le même sujet, 605. 719. &c. jusqu'à 723. Reflexions sur la Nature & les Clauses de cette Alliance, dont les Cantons Evangeliques sont mécontents, 606. & 724. Differends entre ceux de Basse & de Berne, 51. 403. Entre ceux de Schaffhouse

DES MATIERES.

house, & de Berne, 607. Entre Plusieurs autres Cantons, 725. Entre la Regence de Waldthut & cinq Cantons, 280. Entre les Lignes Grises & la Regence de Milan, 608. Demêlez concernant l'Abbé de St. Gal, 52. 402. Ce que l'Ambassadeur de Venise a demandé aux trois Lignes Grises, & aux Cantons de Zurich & de Berne, pour la Guerre contre les Turcs, 161. Les Actes Originaux du Concile General tenu autre-fois à Basse, ont été demandez aux Magistrats de cette Ville, par le Roi de Prusse, 162. Affaires de Geneve, 280. Envoyez Extraordinaires de cette Republique au Roi de Sicile, 608. Articles d'un Traité de Paix future, dans laquelle ce Roi doit être compris, 609.

Affaires de France.

Paris.

Plusieurs Edits & Declarations du Roi, pour les Monnoyes, 73. &c. jusqu'à 76. & 182. &c. jusqu'à 188. & 306. & 734. &c. jusqu'à 737. Pour ce qui concerne la Caisse des Emprunts, 177. & jusqu'à 182. & 464 & 734. Pour les Contrats de Constitution de Rentes, 72. Pour l'Exemption des Droits sur les Bestiaux, 176. Pour la Création des Rentes Viageres, 465. Pour une Lotterie en forme de Tontine, *ibid.* & 466. Pour donner le Titre de Princes du Sang Royal au Duc du Maine, & au Comte de Toulouse, 738. &c. jusqu'à 740. Pour priver de la Sepulture les Protestans Relaps, & confisquer leurs Biens, 626. &c. jusqu'à 630. Arrêt du Parlement de Bourdeaux, sur le même sujet, 67. &c. jusqu'à 72. Lettre de S. M. T. Chretienne au Roi d'Espagne, pour justifier la Conduite du Duc d'Orleans, sur ce qu'il a fait en Espagne, & la Reponse de S. M. Catholique,

INDICE

tholique, 727. Arrivée de la Reine d'Espagne à Pampelune, & ce qui s'y passa jusqu'à son Depart, 53. & 54. Avis de la Cour de Madrid, 54. & 456. Avis des Ports d'Espagne, 616. Trahissons decouvertes à Barcelone, *ibid.* Relation de ce qu'on y a fait, pour la Punition des Conspirateurs, 617. Accommodement pour les Majorquains, renvoyé à la Mediation de S. M. T. Chrétienne, & du Roi de la Grande Bretagne, 732. Tout ce qui concerne l'Ambassadeur de Perse arrivé à Marseille, 54. Relation de ce qu'il y a fait, 164. &c. jusqu'à 167. Il vient à Charenton, 164. Compliment qui lui fut fait de la part du Roi, par le Baron de Breuille, 282. Relation fort curieuse de son Entrée Publique dans Paris, 283. &c. jusqu'à 285. Lettre du Gouverneur d'Erivan en Perse, au sujet de cet Ambassadeur, 286. Il Dispute pour le Ceremonial avec l'Introduit des Ambassadeurs, 287. Comment il fut conduit & reçu à l'Audience Publique du Roi, & la grande Magnificence de la Cour, 289. &c. jusqu'à 296. Le Compliment qu'il fit à S. M. & à Mr. le Dauphin, 430. & 431. Les Presens qu'il offrit en cette Occasion, 297. Journal Historique du Voyage de ce même Ambassadeur, 410. &c. jusqu'à 429. Son Portrait & ses Maximes, 164. &c. jusqu'à 167. & 432. Sa Depense, 288. Ses divertissemens & Exercices, 408. 409. 614. 730. & 731. Ce qui concerne les autres Ambassadeurs, ou Envoyez en France, & entr'autres, Mr. Buis de la part des Etats Generaux, 57. Le Baron de Dalwich, pour le Landgrave de Hesse Cassel, 58. & 299. Le Comte Durazzo pour la Republique de Genes, 59. Le Bailly de Mesmes pour l'Ordre de Malte, 298. Sa premiere Audience Publique, *ibid.* Le Comte de Callemarc pour S. M. T. C. Le Comte de Ribeira pour

DES MATIERES.

le Roi de Portugal, 406. Mehemet Godoga Effendi, pour les Regens de Tripoli, & les Prelens dont ils l'ont chargé, 408. Son Compliment au Roi, 613. Le Comte de Stairs pour le Roi de la Grande Bretagne, 299. Copie d'un Memoire qu'il a présenté au Roi Tres-Christien, touchant la Demolition de Dunkerque, & la Construction du Canal de Mardyck, 433. &c. jusqu'à 445. Reponse de S. M. audit Memoire, 446. &c. jusqu'à 456. Demandes de cet Ambassadeur & ses Conferences avec les Ministres d'Etat, 615. & 732. Ambassadeurs & Envoyez de S. M. T. Chrétienne dans les Cours Etrangères, & entr'autres, Le Comte du Luc destiné pour celle de Vienne, 59. Le Duc de St. Agnan à Madrid. 406. Le Comte de Croissy en Suede, *ibid.* Le Marquis d'Avarel nommé pour celle de Suisse, 167. Mr. l'Abbé de Livry pour celle de Venise, *ibid.* Mr. de la Faye, pour celle de Genes, *ibid.* Le Chevalier de Graville pour celle de Toscane, 168. Mr. du Libois pour celle de Perse, 719. Affaires de ce Pais la 731. Envoyez Extr. à Mayence, à Cologne, & à Ratisbonne, 168. Mr. Amelot chargé de l'Ambassade Extraordinaire à la Cour de Rome, pour l'Affaire de la Constitution contre les Janfenistes, 59. Comment il y est reçu, & ce qu'il y fait, 459. & 620. Copie de diverses Lettres touchant ce qui se passe en France sur ce Fameux Demêlé, 59. &c. jusqu'à 66. 308. 321. 460. 620. &c. jusqu'à 623. Confiscation d'une grande quantité de Livres imprimez sur cela, 308. Arrêt fort remarquable du Parlement de Paris sur le même Sujet, 309. &c. jusqu'à 320. Sentence de l'Official de Tournai sur ladite matiere, 461. Emprisonnement & Exil de quelques Predicateurs à l'Occasion de la même Dispute, 624. Defense très-bizarre, del'Evêque de St. Paul de Laon, 625. Ar 3 Assem-

I N D I C E

Assemblée du Clergé de France, 719. & 729.
 Dignitez & Benefices dont le Roi a gratifié
 plusieurs Ecclesiastiques, 168. & 169. ordre du
 Roi au Sujet des Communautés Ecclesiasti-
 ques, 463. Ce qu'on fait à la Cour de France,
 les Etats de Bretagne, 174. & ceux d'Ar-
 tois, 404. Pourquoi ceux de la Province de
 Languedoc se font assembler à Montpellier,
 320. & 321. Avis reçus de *Rouen*, 301. de
Metz 302. de *Nanci*, 303. de *Rome*, 619. de
Malte, *ibid.* de *Suisse* touchant la nouvelle
 l'Alliance entre S. M. T. C. & les Cantons
 Catholiques, 407. des Places évacuées sur le
 Rhin & dans le Palatinat, 163. de la Cour
 de *Lorraine*, & du Chevalier de *St. George*,
 775. 303. Eloge du Roi Très-Christien fait
 au Parlement de Metz, 302. Gouvernemens
 & autres Charges données par S. M. 168. &
 301. Present fait par S. M. au Roi Auguste
 de Pologne, 611. 613. & 729. Ce que le
 Prince Electoral de Saxe, son Fils à fait à
 Paris. 56. 304. 729. Fameux Duel entre
 deux Seigneurs Polonois. 305. Pensions &
 Gratifications faites par S. M. 51. 300. 406.
 409. 612. Plusieurs choses concernant les
 Troupes de France. & ses Vaisseaux de Guerre,
 55. 56. 163. 405. 611. Vaisseaux qui ont
 apporté en France six Millions, 733. Plus-
 sieurs Savans nouvellement agréés à l'Ac-
 cademie Française, à celle des Sciences, &
 à celle des Inscriptions, 169. 170. 463. &
 718. Textes pour les Prix d'Eloquence &
 de Poésie, 170. Jettons presentés au Roi,
 & leurs Devises & Emblemes, 172. & 173.
 Nouveaux Moyens offerts pour la Connois-
 sance des Longitudes, 170. & 306. Machi-
 ne pour le Mouvement Perpetuel, 171. Af-
 faires Particulieres, de l'Electeur de Bavi-
 ere, 56. 163. 164. 457. du Chevalier de Ba-
 viere son Fils Naturel, 407. des Chevaliers
 de Malte, 57. des Jesuites, 169. de la Reine
 Doua-

DES MATIERES.

Douairiere d'Angleterre, 304. de la Prin-
 cesse des Ursins *ibid.* & 456. & 457. de la
 Princeesse de Conti, 458. du Prince Ragot-
 zi, 612. du Lord Bollingbroke, 614. &
 732. de plusieurs Astronomes, 614. Ma-
 riages d'Importance. 175. 458. & 462. Morts
 qui avoient de grandes Dignitez, ou Char-
 ges, 77. 176. 459. 741. & 742.

Affaires de la Grande Bretagne.

Londres.

Copie de trois Proclamations du Roi de la
 Grande Bretagne, l'une pour faire rendre
 des Actions de Graces dans tous ses Etats
 pour son Elevation sur le Trône, 86. & 87.
 La seconde pour conserver l'Unité dans l'E-
 glise Anglicanne, 88. &c. jusqu'à 92. & l'au-
 tre pour faire executer les Loix contre les Pa-
 pistes, 93. Memoire presenté à S. M. au su-
 jet des Galiciens Protestans detenus en Fran-
 ce, 100. Reponse de S. M. 101. Deux
 Proclamations Royales pour dissoudre l'an-
 cien Parlement, & pour en convoquer un
 nouveau, 191. &c. jusqu'à 195. Adresses
 presentées à S. M. par le Lord Maire, les Al-
 dermans & Commissaires de la Milice de
 Londres, 201. 202. & 203. Reponse de S.
 M. 204. Adresse des Habitans de Portsmouth,
 205. &c. jusqu'à 208. Celles de Francois Re-
 fugiez en Irlande, l'une au Vice Roi, 480.
 &c. jusqu'à 484. & l'autre à S. M. 485. &c.
 jusqu'à 488. Harangue de S. M. aux deux
 Chambres du Parlement, 492. &c. jusqu'à
 496. Adresses de la Chambre des Seigneurs
 & des Communes, avec les Reponses,
 497. &c. jusqu'à 507. Adresse de l'Assem-
 blée du Clergé, 636. &c. jusqu'à 638. Re-
 ponsé de S. M. 639. Adresse de ceux de
 la Comté de *Middlesex*, 640. &c. jusqu'à
 R r 4

I N D I C E

643. Celle de la Communauté de Wigan, 651. Celles des Juges d'Ichester, 750. Lettre de S. M. à l'Archevêque de Cantorberi, au sujet de ce que doit faire l'Assemblée du Clergé, 751 &c. jusqu'à 754. Proclamation pour reprimer le Libertinage, & encourager à la Pitié, 210. Tumultes & Rébellions, des gens de ce País, 93. 337. 338. 339. 509. 510. 655. Ordres Publiés contre les Vagabonds & pour empêcher les Tumultes, 747. Contre les Libelles, 213. & 748. Sermons, Brochures, & Libelles contraires à ces Ordres, & l'Emprisonnement de quelques uns de leurs Auteurs, 94. 96. 211. 213. &c. jusqu'à 216. 324. & 341. 342. 479. 653. & 654. Brigues des différents Partis de cette Nation, & entr'autres des Toris & des Whigs, 189. 196. 197. 323. 338. 339. 341. 508. 631. &c. jusqu'à 636. 645. 646. &c. jusqu'à 651. 749. Pourfuites entreprises au Parlement contre les principaux Ministres d'Etat de la feüe Reine, 198. Decret du Conseil du Roi pour se saisir de tous leurs Papiers, & l'Examen qu'on en fait dans un Comité de Deputez Whigs, *ibid.* & 199. 200. 323. Ecrit fait pour les Animer contre les Toris, 324. &c. jusqu'à 328. Instruction & Articles d'Accusation des Whigs contre ceux là, 329. &c. jusqu'à 337. Tous ces Papiers sont remis à la Chambre des Communes, & ce qu'on y dit sur cela, 643. &c. jusqu'à 647. Le Lord Bollingbroke craignant les suites de ces Procédures se retire en France, 508. Copie d'une Lettre qu'il écrit à ses Amis, pour sa Justification, 648. & 649. Lettre du Duc de Lorraine à son Ministre à Londres, au sujet du Prétendant, 216. &c. jusqu'à 219. Demêlé qu'il y a parmi quelques Ministres d'Etat, 221. Charges Militaires, Civiles & Ecclesiastiques données par S. M. B. 79. 83. 84. 85. 101. 200. 212. 220. 342. 466. 656.

DES MATIERES.

749. Affaires des Ambassadeurs, & Envoyez, 96. 97. 98. 222. 342. 344. 467. 744. Relation de l'Entrée Publique de ceux des Etats Generaux, 468. Leur Harangue au Roi, 470. 471. Au Prince de Galles, 472. 473. 474. A la Princesse de Galles, 475. &c. jusqu'à 479. Affaires de la Guerre, & des Troupes, 79. 81. 102. De la Marine, 83. 342. 343. 744. 745. 746. Des Compagnies de Commerce, 83. 84. 221. 222. 342. Des Finances, 222. 508. 657. Du Subside, 655. 656. 743. Des Pensions, & Dons gratuits, 82. 83. 212. 488. 489. 656. 744. Ravages d'un grand Incendie causé par la Recherche des Longitudes, 223. Effets d'une furieuse Tempête, 340. Observation, sur l'Eclipse du Soleil, 658. 659. Morts, 224. 490. 748. 749.

Eccle.

Grands Débats des Jurisconsultes & des Députés des Communes Royales, au sujet d'une Adresse, 102. & 346. Parti formé pour rompre l'Union des deux Royaumes, 224. Tumulte arrivé sur cela, 225. Ecrits pour & contre le Prétendant, 226. Entreprises dangereuses, des Montagnards, 347. Liste des XVI. nouveaux Pairs élus après diverses Contestations entre les Whigs, les Toris, & l'Escadron volant, 510. 511. Propositions éludées par le Moderateur de l'Assemblée du Clergé, 659. Lettre du Roi, & Discours de son Commissaire à cette Assemblée, 754. Harangue du Moderateur, 755. &c. jusqu'à 759. Réponse de l'Assemblée à ladite Lettre du Roi, 760. &c. jusqu'à 766. Grand Debat sur trois autres Lettres, 767. Ministres Deposez, *ibid.*

I N D I C E

Hereses & Emotion Populaire, 768. Remarques sur l'Eclipse du soleil, *ibid.*

Irlande.

Extravagances des Quakers, 103. Supplice des Créatures du *Prendant*, 348. Harangue des François Réfugiés au Viceroy, & leur Adresse à S. M. B. 349. Le Chancelier Phips favorise le *Prendant*, 512. Plusieurs sont supliciez, ou Exilez dans l'Amerique pour cela, 660. Adresse très remarquable de la Province de Sleigoe, 769. &c. jusqu'à 772.

Affaires d'Espagne, de Portugal, & des Pais-Bas.

Madrid.

Ce qui concerne les Troupes Espagnoles, 104. 776. Barcelonne & Majorque, 353. & 662. Arrivée de la Reine, & les Cérémonies de son Mariage, 227. Ce qui s'est passé ensuite à la Cour, 228. 352. 661. 662. 772. Ce qui concerne le Prince des Asturies, 228. 352. 661. Personnes de Qualité disgraciées 104. 229. 350. 514. Morts en Charge, 517. Charges Ecclesiastiques Civiles & Militaires données, 229. 350. 351. 513. 776. Edits & Decrets de S. M. C. 349. 350. 514. 515. 660. 661. 774. Flottes & Commerce, 776. 777. Finances, 350.

Lisbonne.

Traité de Paix avec l'Espagne, 518. Rejoissances faites pour la Publication, 519. & 777. Naissance du Prince du Bresil, & ce qui s'est passé à la Cour, *ibid.* & 663. De-

votion

D E S M A T I E R E S.

votions extraordinaires, 664. Flottes & Commerce, 519. & 665. Conquêtes des Portugais, sur le Roi de Canara, 353. &c. jusqu'à 355.

Bruxelles & autres Villes du Brabant.

Ce qui concerne les Subsidés de ce Pais, 230. 524. 665. Les Impôts, 230. Le Commerce, 356. 779. Les Magistrats continuez dans leurs Emplois, 666. Projet qu'ils ont fait, 779. Les Charges données, 331. La Venue des Troupes Imperiales, 356. Demandes & Résolutions sur leurs Prétentions, 520. 521. 523. 665. Places Evacuées, 233. Ministres d'Etat envoyez en ce Pais, & leurs différentes Negociations, 233. 356. 523. Conférences pour regler la Barriere, 105. 231. 667. 778.

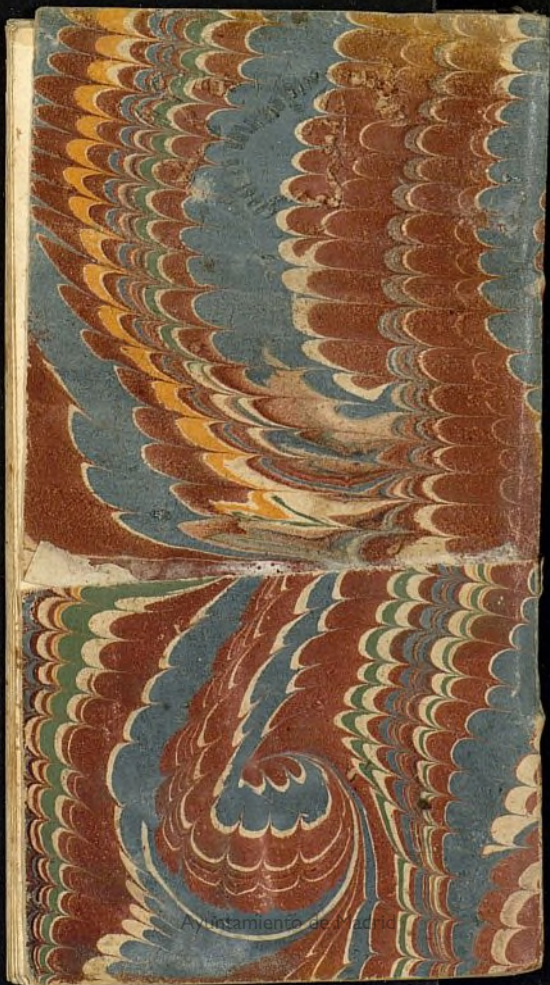
Utrecht Amsterdam & la Haye.

Negociations & Fêtes des Ambassadeurs, 235. 525. 667. Copie du Traité de Paix entre l'Espagne & le Portugal, 529. &c. jusqu'à 541. Arrivée & Depart de plusieurs Ministres d'Etat, & ce qu'ils ont fait, 107. 235. 236. 668. 669. 785. Harangue faite aux Etats Generaux par le Comte de Straffort, Ambassadeur Extraordinaire de la Grande Bretagne, 108. &c. jusqu'à 112. Arrivée & de part de la Princesse Caroline de Hanover, 669. 778. Lettre de l'Empereur aux Etats Generaux des Provinces Unies, 527. Lettre de l'Electeur de Cologne, aux mêmes Etats, 358. Placards de L. H. P. 236. 358. Placards & Résolutions des Etats de Hollande & de West-Frise, 100. 113. 237. 528. 670. &c. jusqu'à 677. Levée du Deux-Centieme Denier en Hollande, 113. Taxe de Familles en forme de Capitation, dans la même Province,

I N D I C E

vince, 677. Liste des Charges données en ce Pais, 234. 528. Arrêr d'importance pour l'illustre Maïson de Nassau, 239. Ceremonie Extraordinaire faite par le jeune Prince Nassau de Frise, 526. & 527. Inondations qui ont ravagé divers Lieux de ces Provinces, 357. Repartition de 40. pour cent, faite aux Intereſſez dans la Compagnie des Indes, 525. Flotte Marchande de plus de deux Cents Batimens, sortis du Texel, sous l'Eſcorte de 21. Vaiſſeaux de Guerre, allant dans la Mer Baltique, 779. Autres Eſcadres qui sont dans la Mer du Nord, 780. Copie de deux Lettres où l'on represente l'Etat des Affaires de ce Pais là, 781. &c. julqu'à 784. Lotterie des Etats de Hollande & de West-Frise, 239. & 528.

F I N.



Ayuntamiento de Madrid